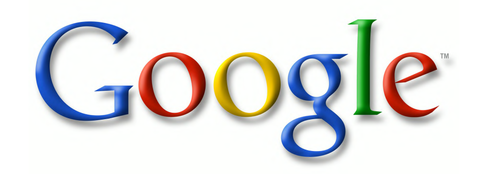


This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

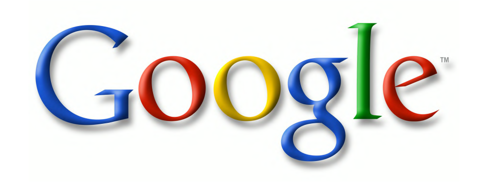
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

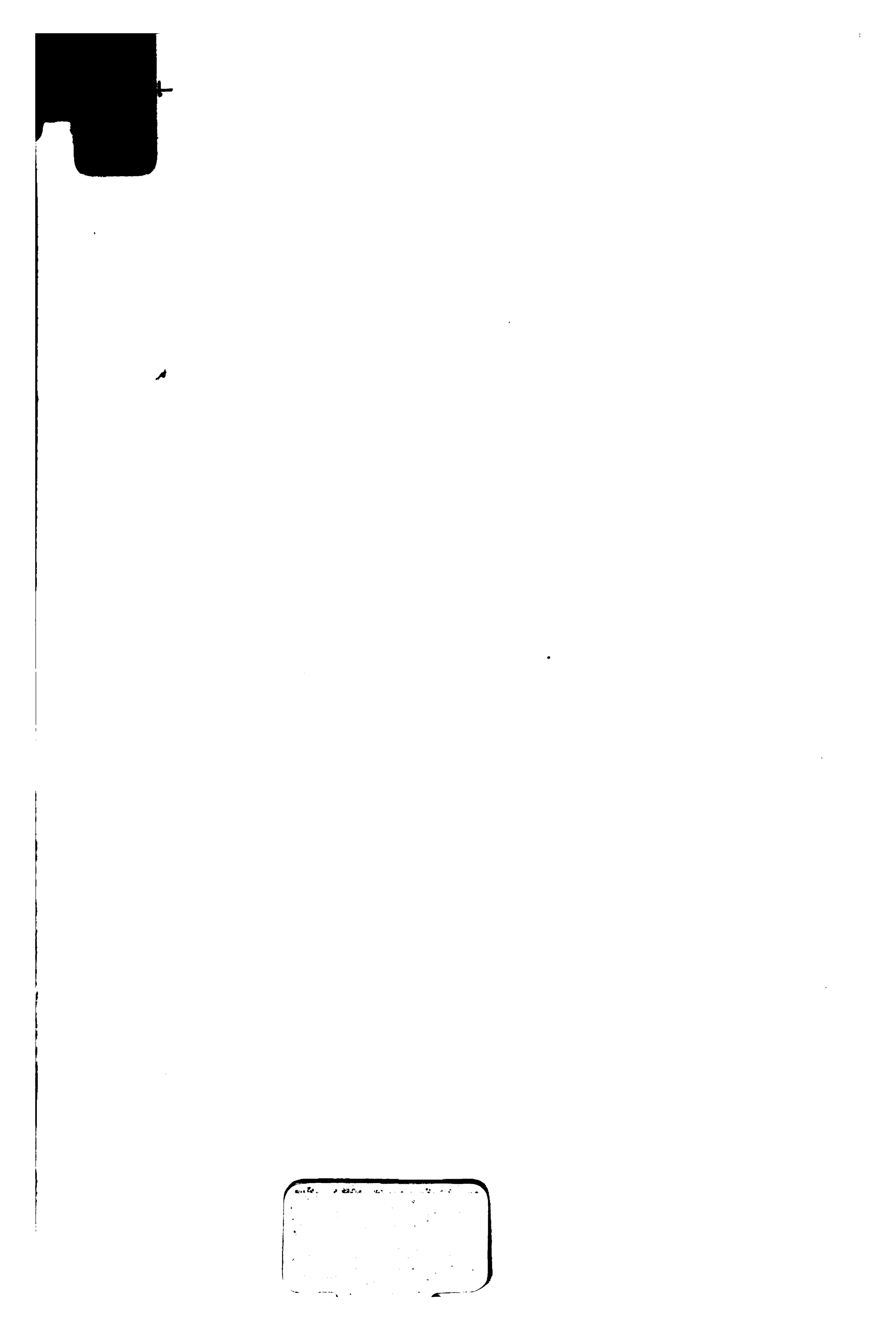
Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`






302144870T

MONNAIES

DES

NOMES DE L'ÉGYPTE

PARIS. — IMPRIMERIE ARNOUS DE RIVIÈRE ET Cᵉ, 26, RUE RACINE.

MONNAIES

DES

NOMES DE L'ÉGYPTE

PAR

JACQUES DE ROUGÉ

PARIS

IMPRIMERIE ARNOUS DE RIVIÈRE ET C[e]

26, rue Racine.

—

1873



ASHMOLEAN MUSEUM
EX LIBRIS
F. LL. GRIFFITH
ET
N.C.C. GRIFFITH
1937
OXFORD

EXTRAIT DE LA *REVUE NUMISMATIQUE*.
Nouvelle série, tome XIV, 1869-1870.

MONNAIES DES NOMES DE L'ÉGYPTE.

Les monnaies frappées au nom de quelques empereurs romains dans les différents nomes de l'Égypte ont attiré depuis longtemps l'attention des numismatistes et des archéologues par la grande variété de leurs revers. Aussi la description et le classement de ces pièces ont-ils déjà donné lieu à de nombreuses et savantes recherches. Mais de ces travaux, les uns datent d'une époque où le déchiffrement des hiéroglyphes n'avait pas encore été sérieusement entrepris ; les autres, quoique plus récents, n'ont cependant pas eu pour base les renseignements si précieux que les inscriptions géographiques de l'Égypte, publiées en grand nombre depuis quelques années, ont mis entre les mains des égyptologues. Ces nouveaux matériaux de comparaison permettent aujourd'hui de chercher, dans les documents égyptiens eux-mêmes, l'explication des divers emblèmes gravés au revers des monnaies des nomes, en mettant de côté les assimilations plus ou moins heureuses que les Grecs et les Romains avaient pu y introduire en les adoptant.

Tôchon d'Annecy, profitant des descriptions publiées avant lui par Zoëga, Eckhel, Mionnet, etc., et comparant entre eux les types répandus dans les divers musées d'Eu-

rope, travailla pendant les dernières années de sa vie à son ouvrage sur *Les médailles des nomes d'Égypte*, qui parut en 1822, après sa mort. Malgré les découvertes plus récentes et les travaux qui en furent la suite, ce mémoire remarquable restera le fondement de l'étude de la numismatique des nomes.

M. Birch, dont les travaux égyptologiques sont justement appréciés du monde savant, entreprit à son tour, en 1839 [1], la description de ces monnaies : quelques aperçus nouveaux et l'interprétation exacte de certains symboles laissés inexpliqués par Tôchon, furent le résultat de ses recherches.

Dans son *Musée des antiquités égyptiennes*, M. Charles Lenormant apporta de son côté quelques explications nouvelles. On voit apparaître chez ces deux derniers auteurs la préoccupation de rechercher dans les sources égyptiennes le principe de leurs interprétations [2].

Une *Numismatique des nomes d'Égypte*, publiée en 1852 par M. V. Langlois, contient un résumé assez complet des travaux parus jusqu'à cette époque. Le progrès se reconnaît d'autant moins facilement dans cet ouvrage que les descriptions proposées par l'auteur ne correspondent nullement au dessin des monnaies donné dans ses planches, qui ne semblent qu'une reproduction servile de celles de Tôchon et de M. Charles Lenormant.

En ajoutant une description sommaire des monnaies des nomes données en 1851 par M. Parthey [3] et quelques arti-

[1] *Researches relative to the connection of the deities represented upon the coins of egyptian nomes with the egyptian Pantheon*, dans le *Numismatic Chronicle* (1839), p. 86 et sqq.

[2] *Mus. des antiq. égyptiennes*, Paris, 1841, in-fol., p. 62 et sqq., pl. XXXV.

[3] *Die Gaumünzen Aegyptens*, avec une carte, dans les *Beiträge zur älteren Münzkunde* von Pinder und J. Friedländer, 1851, t. I, p. 137, sqq.

cles disséminés dans les revues, on aura, je pense, la bibliographie des principaux ouvrages entrepris sur le sujet qui nous occupe.

Après d'aussi nombreux et d'aussi savants travaux, notre but n'est pas de refaire une étude complète et détaillée des monnaies des nomes, mais seulement de grouper ici les résultats d'études spéciales, entreprises depuis quelques années, sur les inscriptions géographiques retrouvées sur les monuments égyptiens. Les listes anciennes des nomes ont offert en effet les détails les plus curieux et souvent les plus inattendus sur le culte spécial, la religion et l'administration de chacun d'entre eux. D'après cette même source de renseignements, nous avons pu comparer d'une manière plus approfondie les listes grecques avec la série ancienne et proposer des identifications nouvelles très-importantes pour l'étude de la géographie antique de l'Egypte [1].

Pour chaque monnaie nous donnerons le nom égyptien du nome antique correspondant [2]; nous ajouterons celui du chef-lieu, tel qu'il nous est donné par les inscriptions, parce que, le plus souvent, c'est avec ce nom que les Grecs et les Romains ont composé celui du nome. Après quelques mots sur le culte principal du nome, nous aborderons l'explication des emblèmes gravés sur ces monnaies.

Pour ce qui regarde la numismatique proprement dite, c'est-à-dire, le poids, la grandeur, la date d'émission, etc.,

[1] Nous n'aurons pas à en donner ici les preuves, nous bornant à renvoyer aux articles que nous avons publiés sur ce sujet dans la *Revue archéologique* : « *Textes géographiques du temple d'Edfou.* » 1865, t. I, p. 353; t. II, p. 193, p. 321; 1866, t. II, p. 297; 1867, t. I, p. 330; 1870, t. II, p. 1; 1872, t. I, p. 65.

[2] La série romaine étant, par suite de divisions nouvelles, plus considérable que celle des Égyptiens, il y aura nécessairement des lacunes dans les assimilations.

il suffit de renvoyer aux ouvrages cités ci-dessus, où ces questions ont été surabondamment traitées ; rappelons seulement que les monnaies des nomes semblent avoir été exclusivement frappées aux noms de Trajan, Hadrien, Antonin-le-pieux, et de Marc-Aurèle, lorsqu'il était césar ; on a cité aussi quelques pièces de Domitien [1]. Hadrien est le seul sous lequel aient été frappés les petits bronzes.

Les grands bronzes présentent au revers un personnage, assimilé à quelque divinité du panthéon grec ou romain, qui tient sur sa main un symbole en rapport avec la divinité spéciale du nome égyptien.

Les petits bronzes de 3e grandeur ne sont généralement qu'une reproduction, avec quelques variantes de costume ou d'attitude, des monnaies de grand bronze.

Enfin sur les monnaies de petit bronze de 4e grandeur, l'attribut, qui occupe seul le champ du revers, est presque toujours celui qui se voit sur la main du personnage du grand-bronze [2].

HAUTE-ÉGYPTE.

OMBITES.

Le nome *Ombites* a succédé à l'ancien nome de  *To Khens*, « La Nubie », dont le chef-lieu était à Éléphantine,

[1] *Berliner Blätter für Münzkunde*. Friedländer (t. IV, p. 29, 1868) pour les nomes *Oxyrynchites*, *Memphites* et *Sebennytes*.

[2] Abréviations employées dans notre travail : Æ. 1. = Grand bronze. — Æ. 3. = Petit-bronze de 3e grandeur. — Æ. 4. = Petit-bronze de 4e grandeur. — (C.M.) = Cabinet des Médailles de la Bibliothèque.

et qui comprenait Ombos dans ses limites. La divinité principale du nome était alors ***Khnum***, le dieu à tête de bélier, le ***Chnouphis*** des Grecs. A l'époque romaine ***Nubi***, en copte ⲙⲃⲱ, en grec ***Ombos***, devint à son tour chef-lieu du nome, et le dieu d'Ombos remplaça dans son rôle protecteur celui d'Eléphantine.

Le temple d'Ombos, dont les ruines subsistent encore, semble avoir été divisé en deux parties pour le culte; l'une était consacrée à ***Har-uer***, c'est-à-dire Horus-le-grand, l'***Aroueris*** des Grecs, et l'autre à ***Sebek***, le dieu à tête de crocodile. La présence simultanée de ces deux divinités avait étonné les archéologues, car le crocodile étant d'habitude l'emblème du dieu Set, l'antagoniste d'Horus, il semblait étrange que des hommages fussent rendus, dans un même temple, à ces deux divinités rivales. Un papyrus du musée de Boulaq [1] est venu donner l'explication de ce rapprochement : ce papyrus est une sorte de description du pays, qui renfermait le fameux lac Mœris, aujourd'hui le Fayoum : il traite de la formation, de la géographie et de la religion de cette contrée, où le dieu à tête de crocodile est aussi l'objet d'un culte particulier. Or, les légendes de ce papyrus disent positivement que le dieu ***Sebek*** n'était là qu'une forme spéciale d'Horus lui-même; il y est nommé d'ailleurs ***Sebek-ra***, c'est-à-dire ***Sebek-soleil***, ce qui ne pouvait s'appliquer à ***Set-Typhon***, l'ennemi d'Horus. Ceci nous explique pourquoi à Ombos on rendait hommage dans le temple à ***Har-uer*** et à ***Sebek;*** il n'y avait là que deux formes d'Horus et non deux divinités distinctes, comme on l'avait cru jusqu'ici.

[1] Mariette, *Pap. de Boulaq.*, II.

Monnaies [1] :

1. « Personnage en costume militaire, coiffé du *skhent* [2], « tenant la haste de la main droite ; à ses pieds, un croco- « dile. » Trajan. Æ. 1. (Mionnet.)

2. « Personnage debout, en costume militaire, tenant « la haste de la main droite; sur la gauche, un crocodile. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.). V. Pl. I, n° 1.

3. « Crocodile passant à droite ; sur la tête, le disque du « soleil. » Hadrien. Æ. 4. (C.M.)

Le personnage en costume militaire est Aroueris ou Horus-le-grand, ainsi représenté en souvenir de ses campagnes victorieuses contre Set et ses partisans. Le crocodile rappelle la seconde forme sous laquelle le même dieu était vénéré à Ombos. Le disque du soleil, qui s'aperçoit sur la tête du crocodile, assure l'assimilation avec *Sebek-ra*, c'est-à-dire « Sebek-soleil » ou Horus.

APOLLONOPOLITES.

Nome ancien : *Tes-hor*, chef-lieu : *Teb*, devenu en copte ⲁⲧⲃⲱ, d'où le nom moderne d'Edfou. C'est la même ville qu'*Apollonopolis magna*. Edfou semble être, de toutes les localités d'Egypte, celle où le culte d'Horus était le plus en honneur. Ce dieu, assimilé à Apollon, à cause de son rôle de divinité solaire, y formait avec Hathor

[1] Nous ne donnerons la description que des revers de ces monnaies, nous contentant de nommer l'empereur dont la tête est représentée au droit.

[2] Le *skhent* est le double diadème qui réunit les couronnes de la Haute et de la Basse-Égypte.

et leur fils *Har-sam-to* la triade en vénération. Dans ce nome, la mythologie égyptienne plaçait un de ces combats légendaires entre Horus et Set. On en retrouve, en effet, à chaque instant le souvenir dans les textes géographiques qui s'y rapportent [1].

Monnaies :

1. « Personnage debout en costume militaire, tenant la « haste de la main gauche ; sur la droite, un épervier coiffé « du *skhent;* sur sa tête, le disque du soleil entre les « cornes. » Trajan. Æ. 1. (Cf. Tôchon, p. 55.)

Horus, le dieu d'Edfou, est ici vêtu en *Mars* par allusion à ses campagnes et particulièrement en souvenir de la victoire qu'il avait remportée dans ce nome sur Set et ses partisans. — L'épervier, comme on le sait, est le symbole du dieu Horus ; il est couronné du double diadème pour montrer qu'Edfou est bien le centre de sa royauté. Comme toutes les divinités solaires, Horus porte sur sa tête le disque du soleil entre les cornes.

2. « Personnage à demi nu, la haste dans la main droite ; « sur la gauche, l'épervier coiffé du *skhent;* sur sa tête, le « disque ailé. » Antonin. Æ. 1. (C.M.)

Ce type, qui diffère du précédent par le costume et l'attitude, présente cependant le même symbolisme : l'ornement de la tête semble ici être le disque ailé qui se retrouve, dans les représentations antiques, comme l'attribut spécial du dieu *Horus de Hut* [2].

3. « Personnage à demi nu ; sur la main gauche, un « épervier ; la main droite relevée à la hauteur de la tête. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.)

[1] Cf. Plutarque, *Isis et Osiris*, ch. L. — *Textes géogr. du temple d'Edfou. Rev. archéol.*, 1865, t. II, p. 200.

[2] *Hut* est un autre nom d'Edfou. — L'ornement de la tête n'est peut-être que le *skhent* mal dessiné.

Toujours le dieu Horus ; la position de la main droite pourrait désigner la forme d'Horus-ithyphallique[1], qui sur les monuments anciens est toujours caractérisée par cette attitude : il faut toutefois remarquer qu'Horus-ithyphallique n'avait pas de culte spécial dans le temple d'Edfou ; dans les tableaux mythologiques, Horus est aussi souvent figuré le bras levé pour frapper Typhon.

4. « Personnage féminin debout ; sur la tête, le disque « entre les cornes ; la main gauche tient un épervier. » Hadrien. Æ. 3. (Cf. Tôchon, p. 57.)

Ce revers, s'il a été bien interprété par Zoëga qui l'a gravé le premier, représenterait la déesse Hathor, la compagne d'Horus à Edfou, et qui tient une si grande place dans la triade de ce temple.

LATOPOLITES.

Nome ancien : , chef-lieu *Nekheb*, que les Grecs ont appelé Eileithya : les inscriptions donnent comme dieu principal *Num-Ra*, Chnouphis[2]. Plus tard le siége de l'administration fut transporté à *Sne*, aujourd'hui *Esneh*, nommé par les Grecs Latopolis ; mais *Num-Ra* est resté le dieu principal. Strabon (liv. XVII) rapporte qu'à Latopolis on adorait Minerve et le poisson *latus*. C'est sans doute la déesse *Nebuaut*, une forme d'Isis, que les Grecs

[1] Cf. les monnaies des nomes *Coptites et Panopolites*.

[2] La déesse était *Nekheb* ; le chef-lieu avait pris son nom : comme nous le voyons par le nom que les Grecs avaient donné à cette ville, ils avaient assimilé la déesse *Nekheb* à *Eileithya*.

avaient assimilée à Minerve; car nous la retrouvons constamment à côté de *Num-Ra* dans les tableaux du temple d'Esneh. Quant au culte du poisson *latus*, on n'en connaît pas le symbolisme; mais parmi les prescriptions religieuses particulières à ce nome, on voit la défense d'y manger le *poisson*[1], rubrique certainement en rapport avec le culte dont les auteurs anciens et, comme on va le voir, les monnaies ont conservé le souvenir.

Monnaies :

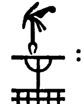
1. « Personnage nu, dans la main gauche la haste; sur « la droite, un poisson; sur la tête, le disque solaire entre les cornes. » Hadrien. Æ. 3. (Cf. Tôchon, p. 63.)

Ce doit être *Num-ra*, le dieu du nome : l'ornement de la tête, qui n'a pas été mentionné jusqu'ici dans les descriptions de cette pièce, figure le disque solaire entre les cornes, vu de profil comme le personnage lui-même, ce qui nous ramène à une divinité solaire.

2. « Un poisson. » Hadrien. Æ. 4. (C.M.)

Comme cela a été déjà dit, on a ici la figure du poisson *latus*, dont il serait intéressant de trouver le symbolisme.

HERMONTHITES.

An-mont, *Hermonthis*, aujourd'hui *Erment*, était située dans le nome égyptien de Thèbes  : les listes grecques donnent cette ville comme chef-lieu d'un nome spécial, formé d'une division du nome ancien de Thèbes. D'après les inscriptions, *Mont*, le dieu guerrier

[1] Cf. *Textes géog. du temple d'Edfou. Rev. archéol.*, 1865, t. II, p. 212.

par excellence, était la divinité principale du nome de Thèbes ; mais il avait le siége spécial de son culte à Hermonthis[1]; aussi devint-il le dieu protecteur du nome nouveau. Comme dieu de la valeur guerrière, ***Mont*** est souvent comparé au taureau qui se précipite sur ses ennemis. A *Taoud* l'ancienne *Tuphium*, près d'***Hermonthis***, on voit même une scène où le dieu ***Mont*** est représenté avec une tête de taureau, et tenant dans ses mains l'arc et les flèches [2].

Monnaies :

1. « Personnage à demi-nu tourné à gauche ; la main « gauche appuyée sur la haste, sur la droite un attribut « effacé. » Légende : ....MON.....LIΓ. Trajan. Æ. I. (Collection Démétrio). V. Pl. I, n° 2.

Ce grand bronze du nome Hermonthites n'avait pas encore été signalé. L'attribut effacé devait être le taureau, comme sur la monnaie suivante.

2. « Personnage barbu, à demi-nu ; la main droite « appuyée sur la haste : sur la gauche, un taureau tourné « à droite, la tête baissée, la queue relevée. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.). V. Pl. I, n° 3.

3. « Taureau à droite, la tête baissée, la queue relevée. » Hadrien. Æ. 4. (C.M.). V. Pl. I, n° 4.

Sur la main gauche, le personnage de la monnaie n° 2 tient un emblème qui a déjà exercé la sagacité des numismatistes; on y a vu successivement nn oiseau, un ichneumon, une musaraigne, un griffon, etc. La pièce du petit module donne clairement l'explication tant cherchée. Quand on compare ces deux médailles, on distingue très-bien que le petit animal est le même taureau qui se voit sur le bronze

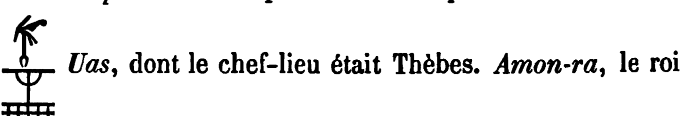
[1] Le nom de la ville a conservé le souvenir du culte de ce dieu.

[2] Champollion, *Notices*, p. 292.

du petit module : le taureau la tête baissée est prêt à se précipiter et sa queue relevée frappe l'air[1]. C'est, comme nous l'avons vu, le symbole du dieu *Mont*, à qui les rois égyptiens se comparaient volontiers dans leurs exploits guerriers[2].

DIOPOLITES.

Le *Diopolites* correspond à l'autre partie du nome de



Uas, dont le chef-lieu était Thèbes. *Amon-ra*, le roi des dieux, que les Romains ont assimilé à Jupiter, avait dans cette ville son culte principal : comme divinité solaire, le bélier lui était consacré. La déesse *Maut*, la mère divine, y partageait les honneurs avec *Amon*, dont elle était à la fois la mère et l'épouse.

Monnaies :

1. « Personnage debout, à demi nu ; la tête ornée de « deux plumes droites ; sur la main gauche, un bélier, la « tête surmontée du disque. » Légende : ΔΙΟΠΟΛΙΤ. Hadrien. Æ. 3. (C.M.)

La figure de cette monnaie porte sur la tête l'ornement ordinaire du dieu Amon, c'est-à-dire deux longnes plumes, sur un disque du soleil . Le bélier a aussi le disque solaire, qui rappelle son symbolisme.

[1] M. Ch. Lenormant, et après lui M. Langlois, indiquent bien dans leurs descriptions le taureau sur la main du personnage, mais leurs planches reproduisent le dessin fautif de Tôchon.

[2] Ramsès II est comparé, dans les inscriptions, au taureau qui se précipite sur un troupeau.

2. « Personnage à cheval, sur la main droite un ser- « pent. » Légende : ΔΙΟΠΟΛΙΜ. Hadrien. Æ. 3. (C.M)

3. « Personnage à cheval, la tête radiée, sur la main « droite un serpent. » Légende : ΔΙΟΠΟΛΕΙΤΗC. Antonin. Æ. I. (C.M.)

La tête est radiée, ce qui caractérise le personnage comme divinité solaire.

COPTITES.

Nome ancien : [hiéroglyphes], chef-lieu : [hiéroglyphes], *Kebt*, copte : ⲔⲈⲂⲦⲰ, *Coptos*. Le dieu de Coptos était [hiéroglyphe] *Khem*, c'est-à-dire Horus ithyphallique. Une liste géographique décrit ainsi l'attitude du dieu : « Horus sous la forme de « *Khem*, dans l'attitude de sa force » ; et une autre : « Horus de Coptos, l'Horus qui lève le bras ». Sur les monuments égyptiens, le dieu dans sa forme ithyphallique a toujours le bras droit levé, et sur sa main est posé le fouet sacré. Les grecs ont assimilé au dieu Pan [1], on comprend facilement pour quelles raisons, cette forme du dieu Horus.

Ælien (X,23) nous rapporte que les chèvres étaient en vénération dans ce nome ; les monnaies viennent confirmer son récit et prouver que cet animal ou plutôt le bouc était consacré au dieu *Khem* de Coptos.

Monnaies :

1. « Personnage voilé ; sur la tête, le disque du soleil « entre deux cornes de bouc ; la main droite appuyée sur « la haste et relevée à la hauteur de la tête ; sur la main

[1] Cf. le nome *Panopolites*.

« gauche, un bouc ou une chèvre. » Trajan. Æ. 1. (C.M.)

Tôchon voyait sur ce revers le type de Saturne tenant dans sa main un cerf.

M. Langlois nomme ce dieu *Sevek* (?) et croit, comme M. Lenormant, reconnaître dans le quadrupède l'antilope-oryx. M. Birch avait pensé que c'était le dieu *Chnum*.

D'après ce que nous avons dit, le personnage n'est autre chose qu'Horus ithyphallique, dont la forme est rappelée, je crois, par l'attitude de la main droite et peut-être aussi par le soin qui a été pris de voiler le personnage sur la monnaie. Il faut remarquer en outre la figure du dieu, qui porte une barbe pointue très-caractérisque, et qui ramène à l'assimilation avec le dieu Pan. — Le petit animal doit être un bouc ou une chèvre, dont les cornes ont été mal dessinées; car c'est une chèvre que nous trouverons sur les pièces de petit module : du reste les formes de l'emblème placé sur la main du dieu appartiennent bien plus au corps d'une chèvre qu'à celui d'un cerf ou d'une antilope. Enfin la présence du disque du soleil s'explique tout naturellement, puisque nous savons maintenant que le dieu de Coptos était un Horus.

2. « Personnage voilé, la tête surmontée du disque so-« laire; sur la main droite, une chèvre[1]; dans la gauche, « une imitation du fouet sacré. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.). V. Pl. I, n° 6.

Les auteurs ont décrit l'attribut porté dans la main gauche comme étant la *harpé*, c'est-à-dire le glaive égyptien : je crois qu'il faut plutôt y reconnaître le fouet sacré 𓍱, que le dieu ithyphallique porte toujours sur

[1] Sur un exemplaire de la collection Démétrio, on voit en outre un petit disque solaire sur la tête de la chèvre.

l'épaule gauche. La chèvre se distingue très-bien sur la main droite ; enfin nous retrouvons encore le disque solaire, symbole du dieu Horus.

3. « Chèvre passant à droite. » Hadrien. Æ. 4. (C.M.). V. Pl. I, n° 7.

L'exemplaire du cabinet des médailles est assez mal conservé. Je ne crois pas cependant qu'il puisse y avoir de doute sur l'animal ; cette pièce n'a pas encore été gravée, à ce qu'il me semble.

TENTYRITES.


Nome ancien : , chef-lieu : *Ta-nutri*, d'où le *Tentyris* grec et le *Denderah* moderne. Hathor était la grande déesse du nome *Tentyrites :* son temple, reconstruit par les Ptolémées, remontait, quant à son origine, aux premières dynasties égyptiennes. Horus y avait aussi une grande part dans le culte : les inscriptions d'Edfou ont en effet montré l'alliance religieuse intime qui existait entre ce temple et celui de Denderah. Ainsi, à une certaine époque de l'année, Hathor de Denderah était portée processionnellement sur le Nil vers Edfou ; Horus venait à sa rencontre, et ils arrivaient de conserve à Edfou, où la déesse restait quelques jours ; puis elle était ramenée en grande pompe à son temple.

Monnaies [1] :

[1] M. Langlois (p. 12), d'après M. Ch. Lenormant, remet à ce nome une monnaie que Tôchon avait à juste titre placée à l'*Antæopolites :* sur la planche même de l'ouvrage de M. Langlois on lit encore : ...NTAI..., qui est la lecture exacte des restes de la légende.

1. « Déesse debout, tenant la haste dans la main gauche, « et sur la droite un épervier. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.)

L'explication de ce revers est facile : aussi a-t-elle déjà été exactement donnée. C'est Hathor tenant l'épervier d'Horus.

2. « Épervier seul dans le champ. » Hadrien. Æ. 4. (C.M.). V. Pl. I, n° 8.

Il est singulier de trouver ici plutôt le symbole du dieu Horus que celui de la déesse Hathor, qui avait certainement la place principale dans le temple de Denderah ; mais il faut remarquer que Hathor elle-même apparaît en épervier sur les monuments des basses époques, à cause de sa liaison intime avec Horus.

THINITES.



Nome ancien : , chef-lieu : *Teni*, en grec *This*, ou plus exactement *Thinis*. Près de *Teni* se trouvait Abydos, la ville sainte, où les textes religieux plaçaient le tombeau d'Osiris. Malgré l'importance toujours croissante d'Abydos, le nome conserva son nom de *Thinites*, parce que *Teni* était la véritable capitale civile. Aussi n'est-ce pas le dieu d'Abydos Osiris, mais *Anhur*, celui de Teni, qui fut considéré comme le dieu principal du nome dans les listes géographiques. *Anhur-schu* était une divinité solaire; c'était en quelque sorte la lumière divinisée : à ses côtés on honorait la déesse à tête de lionne, *Tefnut*.

Monnaies :

1. « Figure virile, à demi nue, ayant sur la tête le dia- « dème *atef*, tenant la haste de la main droite, et sur

« la gauche une petite figure. » Trajan. Æ. 1. (Cf. Mionnet.)

2. « Figure radiée; sur la tête, le disque du soleil entre « les cornes; sur la main gauche, une petite figure. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.)

C'est au caractère solaire d'*Anhur* que se rapportent le rayonnement de la tête et le disque entre les cornes; ce dernier ornement a été décrit à tort, dans cette pièce et dans plusieurs autres, comme étant le disque et le croissant. Le disque placé sur le croissant de la lune est toujours l'attribut d'une divinité lunaire, telle que Thoth, par exemple; tandis que c'est le disque du soleil entre les cornes , dont le symbolisme est bien différent, que l'on doit reconnaître sur la tête des divinités solaires, comme Horus, Hathor, Anhour, etc.

3. « Petite figure debout, tenant un attribut dans la « main droite. » Hadrien. Æ. 4. (C.M.)

La figure des monnaies du petit module est certainement la même qui se voit sur la main du personnage des deux types précédents ; elle a été décrite jusqu'ici comme la figure de l'*Espérance*: il faut plutôt y chercher un symbole égyptien. Je serais porté à y reconnaître la déesse *Tefnut*, la compagne inséparable d'*Anhur-schu*. Elle tient dans la main droite un objet qui a été pris pour une fleur [1] : il me semble y distinguer la masse d'armes égyptienne . *Tefnut*, comme nous l'indique sa tête de lionne, était une déesse guerrière; il était donc naturel de placer dans sa main cette masse d'armes que les rois égyptiens brandissent pour ex-

[1] Certains exemplaires semblent en effet donner raison à cette interprétation : sur les monuments égyptiens, les déesses tiennent souvent une fleur de lotus à la main.

terminer leurs ennemis, dans les représentations figurées sur les monuments. Mais, de plus, cette même masse d'armes est dans les hiéroglyphes le symbole spécial de la lumière ; sa présence sur la monnaie de *Thinis* avait peut-être une double cause, comme attribut guerrier de *Tefnut*, et comme symbolisme du dieu-lumière Anhour.

PANOPOLITES.

Nome ancien : *Khem;* le nom vulgaire du chef-lieu était *Apu*, mais il était souvent composé avec le nom même du nome : *Khem*. Hérodote nomme *Chemmis* cette ville, qui fut plus tard appelée *Panopolis*. Horus ithyphallique, sous le nom de *Khem*, était, ici comme à Coptos, la divinité principale. Il avait été assimilé au dieu Pan par les Grecs ; *Panopolis* n'était donc qu'une traduction du nom ancien déjà grécisé de *Chemmis*.

Monnaies :

1. « Figure virile debout, le buste découvert, portant « sur la main droite un ichneumon, et sur la gauche une « petite figure tournée à droite du dieu ithyphallique. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.). V. Pl. I, n° 9.

Tôchon et Parthey n'avaient pas reconnu le dieu ithyphallique : ils voyaient là une victoire, considérant la statuette comme tournée à gauche et courant en levant le bras en avant. Si l'on change la direction de la petite figure, on reconnaît facilement le dieu ithyphallique. Sur la monnaie, on distingue les deux pieds réunis ensemble, ce qui exclut déjà l'attitude de course donnée dans la planche de Tôchon.

Le dieu regarde à droite, le bras droit est levé, comme il l'est toujours dans la forme ithyphallique, et le bras gauche semble baissé pour tenir le phallus, ce qui se rencontre sur les statues analogues d'Amon et d'Horus, qui se confondent dans cette forme. — M. Lenormant et après lui M. Langlois (p. 16), en décrivant cette même pièce, désignent la petite figure comme étant celle d'Amon-générateur. Nous ne savons s'ils l'avaient réellement reconnue, car la gravure de leurs planches reproduit exactement le type donné par Tôchon.

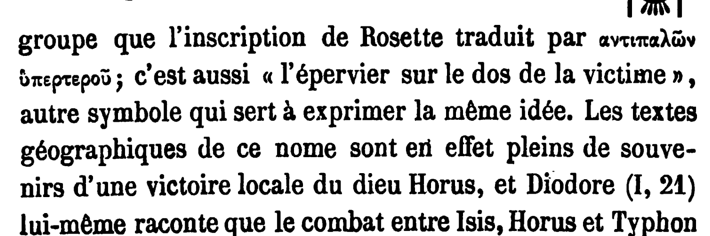
2. « Ichneumon passant à droite. » Æ. 4. (C.M.)

C'est en comparant cette pièce avec la précédente que l'on peut se rendre compte de l'animal placé sur la main droite du personnage : nous ne connaissons pas le rôle que l'ichneumon pouvait jouer dans la religion de ***Panopolis.***

ANTÆOPOLITES.



Nome ancien : [1], chef-lieu : *Hornubi.* — La



divinité spéciale de ce nome était Horus vainqueur, groupe que l'inscription de Rosette traduit par αντιπαλῶν ὑπερτεροῦ; c'est aussi « l'épervier sur le dos de la victime », autre symbole qui sert à exprimer la même idée. Les textes géographiques de ce nome sont en effet pleins de souvenirs d'une victoire locale du dieu Horus, et Diodore (I, 21) lui-même raconte que le combat entre Isis, Horus et Typhon

1 Cf. la discussion sur ce nome dans mon article sur les *Textes géogr. d'Edfou. Rev. archéol.* 1870, t. II, p. 5. Les monnaies des nomes m'ont été d'un grand secours pour l'attribution de ce nome et du suivant.

eut lieu près de la ville d'Antée. On voit par cette assimilation d'Horus guerrier à Antée, combien les Grecs ont été embarrassés par les formes si variées que ce dieu revêtait selon les localités.

Monnaies :

1. « Figure militaire laurée, ayant un épervier sur la « main droite et la haste dans la gauche. » Trajan. Æ. 1. (C.M.)

L'épervier est ici, comme d'habitude, le symbole d'Horus : il faut remarquer que la tête est laurée, car il y a là un souvenir de la victoire locale du dieu.

2. « Personnage debout, à demi nu, tourné à droite; « sur la tête les deux plumes (?); la haste dans la main « droite et sur la gauche une victoire tenant la couronne. » Trajan. Æ. 1. V. Pl. I, n° 10.

Cette médaille, qui appartient à M. Démétrio, est inédite. L'attribut porté sur la main gauche semble bien être une victoire, ce qui se rapporte toujours aux combats du dieu Horus.

3. « Personnage féminin tenant la haste de la main « droite et un crocodile sur la gauche. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.).

Nous avons là la déesse du nome, que les inscriptions n'ont pas révélée d'une façon certaine, mais qui devait être Isis, d'après le passage cité plus hautde Diodore. Deux suppositions peuvent être admises pour expliquer la présence du crocodile, qui se retrouve sur les monnaies du petit module : on peut y voir soit l'emblème de Typhon, qui a été défait par Horus, soit plutôt Horus lui-même, souvent symbolisé par le crocodile dans son rôle de dieu vainqueur [1].

[1] Cf. le nome *Ombites*.

4. « Crocodile. » Hadrien. Æ. 4. (C.M.). V. Pl. I, n° 11.

HYPSELITES.

Nome ancien : , chef-lieu : *Schashotep*, en copte : ϣⲱⲧⲡ, aujourd'hui, *Schotb*. Nous savons maintenant par les inscriptions que *Chnum* (Chnouphis), était le dieu principal du nome.

Monnaies :

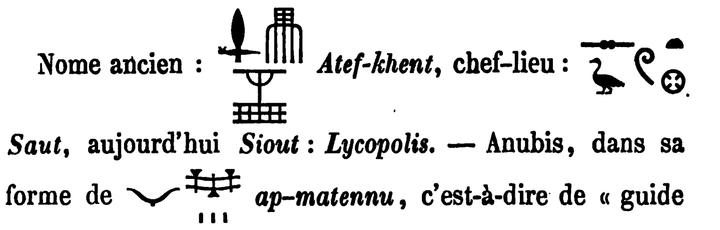
1. « Personnage féminin debout; sur la tête, le disque « du soleil entre les cornes; tenant de la main droite un « sistre et, sur la gauche, un bélier. » Trajan. Æ. 1. (C.M.)

2. « Personnage féminin debout; sur la tête, le disque du « soleil entre les cornes; dans la main gauche, la haste; « sur la droite, un bélier qui a le disque sur la tête. » Hadrien. Æ. 3. (Collect. Démétrio.) (Cf. Tôchon, p. 99.)

3. « Bélier tourné à droite. » Hadrien. Æ. 4. (C.M.)

La présence du bélier se trouve expliquée, puisqu'il était le symbole du dieu *Chnum*, à qui appartient aussi le disque du soleil. La déesse, symbolisée par le sistre, était Isis ou Hathor; mais l'absence de renseignements antiques nous empêche de décider laquelle des deux était ici désignée.

LYCOPOLITES.



Nome ancien : *Atef-khent*, chef-lieu : . *Saut*, aujourd'hui *Siout* : *Lycopolis*. — Anubis, dans sa forme de *ap-matennu*, c'est-à-dire de « guide

des chemins célestes », était le dieu principal du nome : le chacal lui était consacré.

Monnaies :

1. « Personnage drapé tenant sur la main droite un chacal « assis. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.)

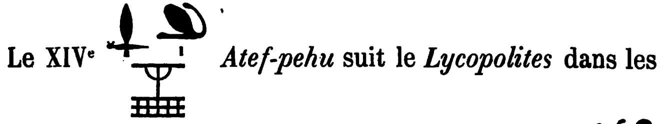
Le chacal n'avait pas été reconnu par Tôchon et ses prédécesseurs : il a été bien décrit depuis, mais je ne pense pas que la monnaie ait été exactement gravée. V. Pl. I, n° 12 [1].

2. « Chacal passant à droite. » Hadrien. Æ. 4. (C.M.) V. Pl. I, n° 13.

APHRODITOPOLITES.

Trois des nomes anciens de la Haute-Egypte ont pu, sous les Grecs et les Romains, recevoir le nom d'*Aphroditopolites*, parce que la déesse Hathor y avait le culte principal : ce sont les Xe, XIVe et XXIIe des listes géographiques.

Le Xe [hiéroglyphe] *uat'* vient après celui que nous avons assimilé au *Panopolites :* son chef-lieu était [hiéroglyphe] *Teb-ti*, dont les Coptes ont fait ⲁⲧⲃⲱ. Horus, fils d'Isis et d'Osiris, y partageait les honneurs divins avec la déesse Hathor.



Le XIVe [hiéroglyphe] *Atef-pehu* suit le *Lycopolites* dans les listes anciennes : il avait pour chef-lieu la ville de [hiéroglyphe] *kas*, devenue en copte ⲕⲱⲥ ; ce doit être la même localité

[1] Sur les planches données jusqu'ici, le personnage tient un épervier.

qu'Ælien (X,27) nomme *Chusæ*, et où, d'après cet auteur, on vénérait une vache, symbole d'Hathor.

Le XXIIe *Matennu*, le dernier des listes de la Haute-Egypte, et par conséquent le plus près de Memphis, avait pour chef-lieu , *Pa neb tep ahe*, mot à mot « la demeure de la dame à la tête de vache », c'est-à-dire Hathor; nom que les Coptes ont abrégé en ⲡⲉⲧⲡⲓⲉϩ et ⲧⲡⲏϩ. Cette ville était située sur la rive droite du Nil.

Ptolémée indique deux nomes *Aphroditopolites* [1]; il en place un dans la Thébaïde et l'autre dans l'Heptanomide : c'est après avoir donné le nome *Arsinoïtes* qu'il parle du second, ce qui nous amène à identifier cet *Aphroditopolites* de l'Heptanomide avec le XXIIe nome des listes anciennes, celui de , situé sur la rive orientale du fleuve, en face de celui d'*Arsinoé.* Celui qu'il place dans la Thébaïde correspondrait au Xe nome ancien .

Strabon [2], à son tour, fait mention, après Memphis, d'un nome *Aphroditopolites* où l'on nourrissait une vache sacrée ; c'est évidemment le XXIIe des listes égyptiennes, le même que Ptolémée nomme après l'*Arsinoïtes :* en effet, Strabon place ce nome sur la rive arabique. Il donne aussi une autre

[1] Cf. Tôchon, *Nomes*, p. 105.
[2] Strabon., *Geogr.*, lib. XVII.

Aphroditopolis près de *Lycopolis :* celle-là doit être le chef-lieu du XIV[e] nome, *kas*, *Chusæ*, qui en était voisin. Enfin le même auteur cite dans la Haute-Egypte une troisième *Aphroditopolis*, qu'il place près de Latopolis, mais qui ne paraît pas avoir joué un rôle important dans les listes anciennes.

Enfin un nome *Aphroditopolites* est placé par Pline [1] entre l'*Antæopolites* et le *Lycopolites*, ce qui nous amène à le comparer au X[e] nome ancien, à qui cette situation convient très-bien, et qui serait le même que Ptolémée indique dans la Thébaïde.

Je n'admettrais donc pas, comme Tôchon, qu'il y ait eu confusion de noms dans Ptolémée, Strabon et Pline : les listes géographiques égyptiennes nous prouvent qu'il faut distinguer trois *Aphroditopolis* dans l'Heptanomide et la Thébaïde : deux d'entre elles au moins, et peut-être les trois, ont dû rester chef-lieu de nome sous la domination romaine, et Ptolémée était dans le vrai lorsqu'il plaçait un nome *Aphroditopolites* dans l'Heptanomide et un autre dans la Thébaïde.

Nous ne connaissons malheureusement que peu d'exemplaires des monnaies avec la légende *Aphroditopolites :* si le nombre en était plus considérable, la diversité des symboles nous suffirait sans aucun doute pour éclairer cette question. Aussi nous trouvons-nous dans un grand embarras pour décider à quel nome ancien il faut rapporter les monnaies connues aujourd'hui.

Monnaies :

1. « Temple distyle, dans lequel est une femme qui porte « sur la main droite une petite figure ; de chaque côté un « lion ou un sphinx placé sur une base. » Trajan Æ. 1. (C. M.)

[1] Plinii, *Hist. nat.*, lib. V, cap. IX.

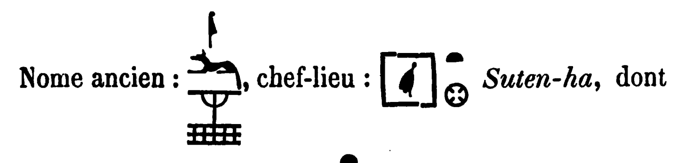
La façade du temple peut ici rappeler le nom même d'*Hathor* qui s'écrit par un épervier dans un plan de maison [1], à moins que ce ne soit le souvenir de quelque monument célèbre, élevé en l'honneur de la déesse. La petite figure est trop effacée sur l'exemplaire du Cabinet des médailles, pour que nous puissions en donner une interprétation sérieuse.

2. « Figure de femme debout, tenant sur la main droite « un épervier, et sur la gauche une petite figure. » Hadrien. Æ. 3. (Cf. Tôchon, p. 110.)

3. « Figure de femme debout, la main gauche pendante, « la droite levée et tenant un urœus. » Hadrien. Æ. 4. V. Pl. I, nº 14.

Cette monnaie, qui appartient à M. Démétrio, offre évidemment le type de la petite figure portée sur la main du personnage des deux monnaies précédentes [2].

CYNOPOLITES.


Nome ancien : , chef-lieu : *Suten-ha*, dont

le nom vulgaire était *Sa-ka*, en copte ⲔⲀⲒⲤ, Cynopolis. — *Anubis* était dans cette ville, comme à Lycopolis, la divinité principale; nous retrouvons ici son emblème ordinaire, le chacal.

Monnaies :

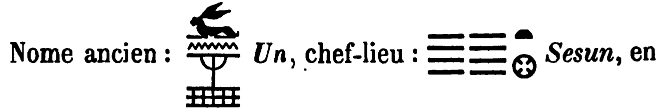
[1] *Hathor* signifie : la demeure d'Horus.

[2] Cf. Dr. Schledehaus. (Grote, *Münzstudien*, t. II, p. 473.)

1. « Figure debout, le buste découvert, portant sur la « main gauche un chacal. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.)

2. « Chacal au repos. » Hadrien. Æ. 4. (C.M.)

HERMOPOLITES.



Nome ancien : *Un*, chef-lieu : *Sesun*, en copte ϣⲙⲟⲩⲛ, Hermopolis. *Sesun* en égyptien veut dire le nombre *huit* : le copte ϣⲙⲟⲩⲛ, qui a la même valeur, n'est ici que la traduction du nom égyptien. Ce nombre se rapporte aux huit dieux [1] qui assistent *Thoth* dans son rôle d'ordonnateur de la création. *Thoth*, le dieu de l'intelligence, l'inventeur de l'écriture, comparé par les Grecs à Hermès, avait son culte principal dans la ville de *Sesun :* l'ibis lui était consacré. Il avait aussi le caractère de divinité lunaire, et son attribut était alors plus spécialement le cynocéphale, qui, pour des raisons assez confusément expliquées par les Grecs, était un emblème des phénomènes célestes et des sciences. Une tradition mythologique semblait désigner Hermopolis comme le lieu où la lune avait fait sa première apparition, lors de la création primordiale. La première manifestation du soleil était attribuée à Héracléopolis.

Monnaies :

1. « Personnage drapé, ayant sur la tête le diadème « *atef*, dans la main droite un cynocéphale accroupi sur- « monté du disque lunaire ; dans la gauche, un caducée (?) ;

[1] Ces huit dieux, que l'on a, à tort, appelé élémentaires, représentent plutôt des principes abstraits. : ils sont par couple mâle et femelle.

« devant, dans le champ, un ibis sur un perchoir. » Hadrien. Æ. 1. (C.M.). V. Pl. I, n° 15.

Le nom du dieu Thoth s'écrit ordinairement par son symbole : c'est exactement ainsi que l'ibis est placé sur la monnaie. Tôchon avait interprété l'emblème de la main droite comme une figure humaine accroupie, tout en hésitant à y reconnaître un cynocéphale. Sur l'exemplaire du Cabinet des médailles, qui est précisément celui qu'il a fait graver dans son ouvrage, on distingue clairement, malgré la mauvaise conservation de la pièce, un cynocéphale accroupi. Ce qui l'a induit en erreur, c'est le petit disque placé sur le cynocéphale, et qu'il avait pris, à cause de sa forme ronde, pour une tête humaine. Depuis, plusieurs auteurs ont indiqué le cynocéphale dans leur description de ce grand bronze ; mais je ne sais s'il avait été réellement reconnu, car je ne trouve indiquée nulle part la présence du disque qui surmonte cet animal. — Dans la main gauche, se voit un attribut qui est mal conservé, et où l'on peut reconnaître un caducée. (V. Pl. I, n° 15.)

2. « Mercure nu, tenant le caducée de la main gauche « et la bourse de la main droite, sous un temple distyle. » Trajan. Æ. 1. V. Pl. I, n° 16.

Cette monnaie, qui appartient à M. Démétrio, est intéressante à cause de cette représentation de temple qui est purement égyptienne, car dans les hiéroglyphes on la retrouve sous la forme suivante : [1].

3. » Tête barbue, surmontée du diadème *atef*; devant, « un ibis. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.)

[1] Le Cabinet des médailles possède un exemplaire du même type, mais très-usé : on n'y aperçoit plus que la façade du temple et quelques traces du Mercure.

4. « Cynocéphale accroupi, le disque lunaire sur la « tête. » Hadrien. Æ. 4. (C.M.)

Ce revers est curieux, car il reproduit exactement l'attitude ordinaire de ce singe dans les hiéroglyphes : .

OXYRYNCHITES.

Nome ancien : , chef-lieu : , *Mer-t*, qui dut être remplacé plus tard par *Pamat'a-t*, en copte ⲡⲉⲙϫⲉ, *Oxyrynchus*[1].

La déesse guerrière *Tefnu-t*, à tête de lionne, paraît être ici la divinité principale[2]. Dans ce nome, la mythologie égyptienne plaçait un des combats d'*Horus;* le récit de la vie d'Horus, gravé sur le mur d'enceinte du temple d'Edfou[3], renferme tous les détails de cette bataille, où l'on voit Isis accourir au secours de son fils, et assurer par des paroles magiques la défaite complète de Set et de ses partisans, qui sont poursuivis au loin par les vainqueurs.

Monnaies :

1. « Personnage féminin vêtu comme Pallas, tenant sur « la main droite une figure de la Victoire, et dans la main « gauche une bipenne. NOMOC OΞYPYNXEITHC. LIB. « Trajan. Æ. 1. » (Inédite. Collection Démétrio.) V. Pl. I, n° 17.

[1] Les textes anciens semblent distinguer ces deux villes, ce qui nous empêche de considérer *Mer-t* comme un autre nom de *Pamata-t*. Elles pouvaient être dans le même rapport que *Tinis* et *Abydos*.

[2] *Mythe d'Horus*, Naville, pl. IX. *Tefnu-t*, qui accompagne Horus, est qualifiée « *dame de Matat*. »

[3] Cf. *Mythe d'Horus*, Naville, pl. XVI, 6.

2. « Personnage féminin vêtu comme Pallas, tenant dans « la main droite une bipenne, et sur la gauche une figure « de la Victoire. » Antonin. Æ. 1. (C.M.)

3. « Personnage vêtu comme Pallas, tourné à gauche, « tenant sur la main droite une Victoire, et la main gauche « appuyée sur la haste. » Domitien. Æ. 1. (Friedländer, 1868, p. 29.)

4. « Personnage féminin vêtu comme Pallas; dans la « main gauche, la bipenne; sur la droite, une Victoire. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.). V. Pl. I, n° 18.

5. « Bipenne à tranchants droits. » Hadrien. Æ. 4. (C.M.)

6. « Bipenne à tranchants arrondis. » Hadrien. Æ. 4. (C.M.). V. Pl. I, n° 19.

Le caractère guerrier de la déesse *Tefnut* est rendu par le costume qui l'assimile à Pallas. La figure de la Victoire, et probablement aussi la bipenne, qui se retrouve seule sur les pièces du plus petit module, font allusion à la victoire locale du dieu Horus. Le type de la bipenne du n° 6 est à remarquer, car il reproduit une forme purement égyptienne.

HERACLEOPOLITES.



Nome ancien : , chef-lieu : , *Khenensu*, le *Hininsi* des inscriptions assyriennes, le חָנֵס de la Bible, le ϩⲛⲏⲥ copte, aujourd'hui *Ahnas.* D'après les textes géographiques, *Har-sefi*, c'est-à-dire Horus guerrier, dans sa forme à tête de bélier, occupait la place suprême dans le culte de ce nome. Les Grecs, embarrassés de cette

nouvelle forme d'Horus, en ont fait ici un Hercule à cause de son caractère guerrier, de là le nom d'*Heracleopolis*, qui a été donné au chef-lieu.

Monnaies :

1. « Hercule debout : à ses pieds à droite l'épervier « coiffé du *skhent*, à gauche un buste (?); le tout dans un « temple dont le couronnement est composée d'*uræus* et « qui est supporté par deux colonnes aux chapiteaux va- « riés. » Trajan. Æ. 1. (Inédite, appartient à M. Démétrio.) V. Pl. II, n° 1.

2. « Harpocrate-Hercule debout, tourné à gauche ; sur « le bras gauche, la massue surmontée de l'épervier cou- « ronné du *skhent*; ΗΡΑΚΛΕΟΠΟΛΙΤΗC. LΙΔ. » Trajan. Æ. 1. (Collection Démétrio.) V. Pl. II, n° 2.

Arigoni [1] a gravé une monnaie qui ressemble à celle-ci : son dessin est évidemment très-fautif; aussi Tôchon, qui le reproduit dans son ouvrage, l'accompagne de ses doutes.

3. « Hercule debout, la massue dans la main gauche : sur « la droite, un griffon. » Trajan. Æ. 1. V. Pl. II, n° 3. (Appartient à M. Hoffmann.) [2]

4. « Hercule debout, la massue dans la main gauche, « sur la droite un griffon. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.)

5. « Tête laurée d'Hercule. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.)

6. « Griffon femelle, la patte posée sur un rond. » Hadrien. Æ. 4. (C.M.). V. Pl. II, n° 4.

Le griffon égyptien avait une tête d'aigle et le corps d'un lion surmonté de deux ailes : ainsi composé, il se trouve sur les monuments dès la plus haute antiquité : son nom

[1] Arigoni, *Numismata alia Imp. in græcis urbibus percussa*, t. I, pl. III, n° 37. — Hercule, sur cette monnaie, est figuré en enfant, peut-être pour rappeler le nom du chef-lieu : *Khenen-suten*, qui signifie : « l'enfant royal. »

[2] Cette monnaie, déjà décrite, n'a pas encore été gravée. Cf. Tôchon, p. 39.

était *Akhakh;* il symbolisait la valeur guerrière avec la rapidité. Ainsi, dans les récits poétiques, le roi poursuivant l'ennemi était comparé au griffon en fureur. C'est aussi pourquoi nous le trouvons sur les monnaies de ce nome attribué au dieu guerrier *Har-sefi.*

La tête d'Hercule de la monnaie n° 5 est laurée en souvenir d'une victoire locale, dont les récits mythologiques ont donné les détails [1].

ARSINOÏTES.

Cette province, que les coptes ont nommée ⲫⲓⲟⲙ, c'est-à-dire « *la mer* », aujourd'hui le Fayoum, avait reçu chez les Égyptiens le nom de *to-se* « le pays du lac », ou encore *mu-ur* « le grand lac, la mer » : elle renfermait en effet le fameux lac Mœris. Les Égyptiens attribuaient à Horus lui-même ce travail gigantesque [2]; aussi est-ce plutôt du nom du lac *mu-ur*, que de celui d'un roi Mœris, vainement cherché jusqu'à ce jour, qu'il faut tirer l'origine du nom que les anciens ont donné à ce lac célèbre. Cette province n'eut une administration indépendante que vers les derniers temps : les souvenirs des auteurs anciens sont formels à cet égard. Ainsi Pausanias [3], parlant de deux lutteurs égyptiens à Olympie, fait la remarque qu'ils étaient du nome le plus récent : νομοῦ δε ἦσαν τοῦ ἀυτοῦ νεωτάτου τῶν ἐν Αἰγύπτῳ, καλουμενοῦ δὲ Αρσινοΐτου.

Aussi ne faut-il pas s'étonner de ne pas retrouver, dans les listes égyptiennes, de nome qui lui corresponde exacte-

[1] Mariette, *Papyrus de Boulaq,* II, 2.
[2] Mariette, *Papyrus de Boulaq,* II.
[3] V, 21, 61.

ment : il n'était sans doute qu'une dépendance du XXI[e] nome [hieroglyphs], sur le territoire duquel prenait naissance son ouverture dans la vallée du Nil.

Le dieu du Fayoum était, comme cela a été dit depuis longtemps, *Sebek*, le dieu à tête de crocodile. La ville principale était [hieroglyphs] *Nuter-Ha-Sebek*, « la demeure sacrée de *Sebek* », Crocodilopolis. Mais le papyrus de Boulaq, n° 2, nous a appris que ce dieu-crocodile n'était autre chose qu'Horus, fils d'Isis : il le dit en propres termes, et de plus il l'assimile successivement au dieu *Ra*, soleil, à *Harsefi*, Horus guerrier, et même au bouc de *Mendès*.

Monnaies :

1. « Personnage barbu, le buste découvert ; sur la tête, le « disque du soleil entre les cornes de bélier ; dans la main « droite, une tête humaine, et dans la gauche, une imita- « tion du fouet sacré. » Trajan. Æ. I. (C.M.). 2 variétés.

2. « Tête de femme, les cheveux nattés, l'urœus au « front. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.)

3. « Crocodile à droite, la tête surmontée du disque « solaire. » Hadrien. Æ. 4. (C.M.)

D'après ce que nous avons dit plus haut du culte de cette province, le personnage représente le dieu *Sebek*, mais *Sebek-ra*, c'est-à-dire Sebek-soleil ou *Horus*, vainqueur dans les combats sur les eaux. Aussi nous comprendrons mieux l'ornement de la tête composé du disque solaire sur les cornes de bouc, rappelant la forme de *Har-sefi*, Horus guerrier à tête de bélier. Sur l'épaule gauche du dieu est placée une imitation du fouet sacré [1] ; sur la main droite, il

[1] Cf. le *Coptites*. Je pense qu'ici encore c'est le fouet sacré plutôt que le

tient une tête, que l'on a justement appréciée comme celle d'Arsinoé.

En effet, sur les petits bronzes de 3e grandeur, on retrouve cette même tête mieux détaillée : les cheveux sont nattés, et l'urœus qui se dresse sur le front lui donne bien le caractère d'une reine divinisée.

Le plus petit module porte l'image d'un crocodile : mais cet animal est surmonté d'un disque solaire, ce qui est l'attribut de *Sebek-ra*, Sebek-soleil.

glaive égyptien : ce dernier est au contraire très-exactement rendu sur le grand-bronze du nome *Leontopolites*, au nom d'Antonin.

BASSE-ÉGYPTE.

Dans la Haute-Égypte, la vallée du Nil est constamment resserrée entre les deux collines qui forment la limite du désert : aussi les nomes, tantôt ne prenant qu'un côté de la vallée, tantôt embrassant les deux rives, se succédaient l'un à l'autre du midi au nord; aussi, dans cette partie de l'Égypte, la comparaison des listes géographiques anciennes avec les listes grecques est-elle assez facile. Le terrain commence à s'élargir dans l'Égypte moyenne, et les difficultés apparaissent aussitôt : nous avons proposé quelques rectifications aux situations géographiques admises jusqu'à ce jour. Mais lorsqu'on arrive à la Basse-Égypte, la vallée s'ouvre tout à coup pour former le célèbre Delta du Nil, et les listes ne peuvent plus se comparer entre elles par la simple suite des noms. Une différence s'observe tout d'abord : les listes grecques commencent leur nomenclature par les nomes de l'Orient; les listes égyptiennes débutent par ceux de l'Occident. On ne peut plus alors s'appuyer que sur l'étude comparative des noms des nomes et de leurs chefs-lieux, et sur la connaissance du culte local en le rapprochant soit des emblèmes offerts par les monnaies, soit des souvenirs conservés par les auteurs anciens. Dans sa géographie de l'Égypte [1], M. Brugsch n'avait reconnu, d'une façon certaine, que six nomes de la Basse-Égypte sur vingt-deux qu'offraient les listes anciennes; depuis ce temps, le même auteur a proposé, avec toutes raisons, plusieurs rapprochements nouveaux : mais il res-

[1] *Die Geographie des alten Ægyptens, Brugsch,* Leipzig, 1857.

tait encore près de la moitié des nomes anciens de la Basse-Égypte à identifier avec ceux des listes plus modernes. Nous résumerons dans ce travail le résultat de nos recherches, nous réservant d'en développer plus amplement les preuves dans la suite de notre *Etude sur les textes géographiques du temple d'Edfou*, en cours de publication dans la *Revue Archéologique*.

MEMPHITES [1]

Nome ancien : *aneb-hat'* « la muraille blanche [2] », chef-lieu, *mennefer*, en copte ⲙⲉⲛϥⲓ et ⲙⲉⲙϥⲓ, aujourd'hui : *menf*. De cette ville, capitale la plus ancienne de l'Égypte, et de ses temples célèbres, il ne reste aujourd'hui presque plus rien : mais sa vaste nécropole, qui s'étend des pyramides de *Gizeh* aux tombeaux de *Saqqarah*, suffit pour attester sa grandeur passée. Le culte principal de *Memphis* était celui de *Ptah* et de son fils *Imhotep* : à ces deux divinités venait se joindre la déesse à tête de lionne *Sekhet*, appelée dans les inscriptions « la grande amante de Ptah ». Près de *Memphis* se trouvait le *Serapeum*, c'est-à-dire l'endroit où les *Apis*

[1] Nous avons adopté dans ce travail la division des nomes en Haute et Basse-Égypte, parce que c'est la division des listes anciennes, où il n'est pas question de l'Heptanomide : dans toutes les listes égyptiennes le nome de Memphis est le premier de la Basse-Égypte.

[2] Ce nom se rapporte à la citadelle de *Memphis*, qui semble être la partie la plus ancienne de la ville.

furent ensevelis pendant une longue suite de siècles. Dans la religion égyptienne, ***Apis*** représentait le dieu ***Ptah*** lui-même manifesté au monde, ou dans d'autres termes, c'était « la seconde vie de Ptah. » ***Ptah*** jouait ici le rôle d'***Amon*** à Thèbes, c'est-à-dire celui de dieu suprême, mais sa fonction plus spéciale était celle de créateur des dieux et des hommes. La triade d'***Osiris*** avait aussi à ***Memphis*** un culte particulier depuis les temps les plus reculés; un syncrétisme s'opéra plus tard entre ces deux mythes: et la divinité qui en résulta, ***Osar-Apis*** ou ***Apis-Osiris***, produisit vers la fin des Ptolémées le culte de ***Serapis***, devenu si célèbre dans l'antiquité.

Monnaies :

1. « Femme debout, à demi nue, coiffée de la dépouille « du vautour; tenant dans la main gauche la ***haste***, et « sur la droite un serpent; à ses pieds un taureau, avec « le disque solaire entre ses cornes, passant à gauche, et « dont on ne voit que la moitié du corps. » Trajan, Æ. 1. (Tôchon, p. 135.)

2. « Femme debout, à demi nue : sur la tête la dépouille « du vautour, surmontée de deux plumes et du disque so- « laire [1]; tenant la ***haste*** dans la main droite, et sur la « gauche un serpent dressé : à ses pieds un taureau pas- « sant à droite. NOMOC MЄNΦΙΤΗC LIЄ. » Trajan. Æ. 1. (C.M.)

3. « Femme debout à droite, complétement vêtue, tenant « la ***haste*** dans la main droite, et sur la gauche un ser- « pent la tête dressée : à ses pieds un taureau passant à « droite et vu en entier, le disque solaire entre les cornes...

[1] Comparez avec la pièce n° 6.

« NΦЄITHC L... » Antonin Æ. 1. (Collection Démétrio). Voir Pl. II, n° 5 [1].

4. « Jeune homme (?) debout, tenant la *haste* dans la « main droite et le serpent sur la gauche : à ses pieds, un « taureau, le disque entre les cornes. » Domitien. Æ. 1. (Friedlander.) [2]

La déesse représentée sur ces monnaies doit être *Isis*, qui se trouve à côté de *Sérapis*, dans la dernière phase du culte memphitique : ce qui ôte toute incertitude à cet égard, c'est la coiffure composée de la dépouille du vautour, exclusivement réservée à la déesse mère : c'est également à *Isis* que se rapporte le serpent, emblème général des déesses. Quant au taureau passant, comme tous les interprètes l'ont facilement reconnu, c'est *Apis* qui vient sur la monnaie rappeler l'ancien culte de *Ptah* à *Memphis*.

5. « Femme debout, coiffée de la dépouille du vautour, « tenant un serpent de la main droite, et sur la gauche « une petite figure. MЄMΦI. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.) 2 variétés.

Nous avons encore ici la déesse *Isis* : la petite figure qu'elle tient dans la main gauche est peut-être la statuette de *Ptah*, ainsi que cela a déjà été dit.

6. « Tête de femme coiffée de la dépouille du vautour, « surmontée de deux plumes et du disque solaire : les che- « veux nattés à l'égyptienne. MЄNΦI. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.)

C'est encore la tête d'*Isis*, la coiffure de la déesse-mère l'indique [3] : une pièce de la collection Démétrio montre que

[1] Cette pièce doit être la même que Tôchon décrit p. 139 d'après Zoëga : on voit qu'ici le personnage est complétement vêtu.

[2] *Berliner Blätter fur Münzkunde*, vol. IV, p. 29, 1868.

[3] Tôchon avait bien reconnu la tête d'*Isis* : mais il se trompait en disant qu'elle était coiffée de la dépouille de l'ibis.

l'ornement placé au-dessus de la dépouille du vautour, et qui a été pris tantôt pour une tour [1], tantôt pour le *modius*, n'est autre chose que les deux plumes et le disque solaire coiffure ordinaire du dieu *Ptah*.

7. « Taureau passant à droite. MЄMΦI LIA. » Hadrien. Æ. 4. (C. M.)

8. « Taureau passant à droite, le disque solaire entre les « cornes, portant un collier au cou : devant lui un autel. MЄNΦI LIA. » Hadrien. Æ 4. (Coll. Démétrio.) V. Pl. II, n° 6.

Cette dernière pièce présente deux accessoires intéressants. *Apis* porte au cou un collier terminé par un ornement, comme cela se voit souvent dans les représentations égyptiennes. Le petit autel qui se trouve devant *Apis* reproduit une forme purement égyptienne : .

HÉLIOPOLITES.

Nome ancien : , chef-lieu *An*, le אן de la Bible ; en copte ωΝ . Cette ville portait aussi le nom vulgaire de *Pa-ra*, « la ville du Soleil », dont *Heliopolis* n'est que l'exacte traduction. Près du site d'*Heliopolis* se trouve une source célèbre, à laquelle les Arabes ont donné le nom de *Ain-Schams*, « source du soleil » ; il y a là, sans aucun doute, un souvenir du nom et du culte de la ville antique.

[1] Cf. Tôchon, p. 137, n° 5.

— Le dieu d'*Heliopolis* était le soleil sous ses deux formes principales : [hieroglyphs] *Tum*, c'est-à-dire « le soleil caché », le soleil dans la nuit primordiale avant sa manifestation au monde, et [hieroglyphs] *Ra*, le soleil après sa naissance. A côté de *Ra*, on vénérait la déesse *Iusas*, sa fille. Dans le temple d'*Heliopolis* on rendait les honneurs à un taureau sacré appelé *Mnévis* par les auteurs grecs : c'était l'image vivante de *Ra*, « le soleil », comme *Apis* était l'incarnation de *Ptah* à *Memphis;* le taureau *Mnévis* était noir.

Monnaies :

1. « Personnage debout, complétement vêtu, la tête ra-« diée, et portant sur la main droite un taureau dont la tête « est surmontée du disque solaire et de deux longues plu-« mes. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

C'est la seule monnaie que l'on ait citée pour ce nome. La tête du personnage est radiée, parce qu'il représente *Ra*, le soleil ; il porte le taureau *Mnévis* sur sa main droite ; ce dernier a la tête ornée du disque solaire, surmonté des deux plumes [hieroglyph], ce qui est la coiffure spéciale des divinités solaires : c'est la même que nous avons rencontrée sur la tête d'*Amon* à Thèbes.

PHARBŒTITES.

Nome ancien : [hieroglyphs], chef-lieu : [hieroglyphs], *Hebes* ou *Heseb* [1]. Tout ce que nous savons du culte de ce nome,

[1] On ne connaît pas l'origine du copte ⲫⲁⲣⲃⲁⲓⲧ, même nom que

c'est qu'*Horus* y avait un sanctuaire, et qu'il semble y avoir remporté une victoire dans sa campagne contre *Set* : la déesse *Isis* y était aussi spécialement honorée.

Monnaies :

1. « Personnage debout, la tête surmontée du disque « solaire entre les cornes, tenant la lance de la main droite « et sur la gauche un taureau[1]. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

2. « Taureau passant à droite. » Hadrien. Æ. 4. (C. M.)

Le personnage représente évidemment un Horus guerrier; quant au taureau, qui est un attribut distinctif des monnaies du *Pharbœtites*, il est plus difficile d'en expliquer le symbolisme. Mais le nom du nome, composé avec un taureau, dont le nom égyptien paraît être *heseb*, montre qu'il y avait là un culte spécial, dont les monnaies ont sans doute consacré le souvenir.

ARABIA.

Nome ancien :  *Supt akhom*, chef - lieu : , *Pa Supt-akhom*, « la demeure de *Supt-akhom.* » Sous le nom de *Supt-akhom* on adorait dans ce nome une forme spéciale d'*Horus* : il était ici considéré

Pharbœtus, aujourd'hui *Horbait*. M. Brugsch a proposé, peut-être avec raison, de le rapprocher de *Ari-Hebi*, ville qui se trouve dans ce nome de Heseb.

[1] Sur l'exemplaire du cabinet des médailles le petit quadrupède n'est pas très-distinct, mais d'après la monnaie du plus petit module, on peut, sans crainte de se tromper, restituer le taureau.

comme dieu de l'orient[1], et toujours symbolisé par l'éper vier accroupi, la tête surmontée de deux longues plumes . La désse guerrière *Sekhet*, à tête de lionne, avait aussi sa place dans le panthéon local, sous le nom de , *Supt-sekhet*.

Monnaies :

1. « Personnage féminin debout à droite, la main droite « pendante, sur la gauche un attribut effacé. APABIA LIΓ. » Trajan. Æ. 1. (Collect. Démétrio.) V. Pl. II, nº 7.

2. « Personnage féminin debout, tenant la haste de la main « gauche, la main droite pendante. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.)

La déesse symbolisée par ces deux monnaies doit être *Supt-sekhet*. Il semble que sur le grand bronze inédit de Trajan, on aperçoive les traces d'une coiffure composée des deux plumes, ce qui rappellerait l'ornement tout particulier de la tête du dieu *Supt-akhom*.

Il faut probablement attribuer au même nome les monnaies suivantes :

3. « Personnage debout à droite, la main droite appuyée « sur la haste, et tenant un épervier sur la main gauche. « ЄΠΤΑΚΩΜ LIA. » Hadrien. Æ. 3. (Collect. Démétrio.) V. Pl. II, nº 8.

4. « Epervier à droite[2], traces de coiffure. » Hadrien. Æ. 4. (Collect. Démétrio.) V. Pl. II, nº 9.

La légende ЄΠΤΑΚΩΜ, qui avait fort embarrassé Tôchon et les différents auteurs, n'est, je crois, que la transcription[3]

[1] Ce nome était le plus proche de l'Asie. L'épervier couché doit avoir sur la tête le diadème aux deux longues plumes droites .

[2] Cf. Tôchon, p. 43.

[3] L'esprit rude remplace souvent l'*s* initial dans les transcriptions, *et vice versa* : ainsi ΕΠΤΑ = septem, etc.

du nom égyptien *Supt-akhom* du xx[e] nome de la Basse-Egypte [1]. Il faut remarquer que l'épervier est précisément l'emblème du dieu ***Horus Supt-akhom.*** Il faudra peut-être admettre que, à l'époque d'Hadrien, il y avait deux nomes distincts, celui d'*Arabia* et celui d'***Heptakom***, formés par une division de l'ancien nome de ***Supt-akhom.***

PELUSIUM.

Péluse ne paraît nulle part comme chef-lieu de nome, et cependant les monnaies frappées sous ***Hadrien*** avec la légende ΠΗΛΟΥ semblent indiquer qu'à cette époque au moins elle avait cet honneur. On ne connaît pas le nom égyptien de ***Péluse***: son nom copte est ⲡⲉⲣⲉⲙⲟⲩⲛ [2], ainsi que l'avait supposé Champollion [3].

Monnaies :

1. « Tête de femme, les cheveux bouclés à la grecque, « et surmontée du diadème *atef.* » Hadrien. Æ. 3. (C. M.) 2 variétés.

2. « Grenade. » Hadrien. Æ. 4. (C. M.)

Il est difficile, ne connaissant pas le nom égyptien de ***Péluse*** et par conséquent son culte principal, de dire quelle est la divinité représentée sur cette monnaie : c'est peut-être ***Isis*** qui, d'après ***Plutarque***, passait pour avoir fondé cette ville [4]. Quant à l'emblème de la monnaie du petit module, on y a généralement reconnu une grenade; on

[1] L'initiative de ce rapprochement est due à M. F. Robiou.

[2] Une liste d'évêchés écrite en copte, en grec et en arabe, tirée d'un manuscrit d'Oxford, et dont je dois la communication à l'obligeance de M. Révillout, porte : ΠΕΛΟΥϹΙΟΥ = ⲡⲉⲣⲉⲙⲟⲩⲛ.

[3] Cf. Champollion : *L'Égypte sous les Pharaons*, t. II, p. 84.

[4] De Iside et Osiride. Cf. Tôchon, p. 153.

sait par les auteurs anciens que la partie orientale du Delta produisait ce fruit en grande abondance, mais on ne connaît rien du rôle mythologique qu'il a pu jouer dans la religion égyptienne des derniers temps.

SETHROITES.

Le *Sethroites* ne correspondait pas exactement à un nome antique : il fut probablement formé avec une portion du nome de [hieroglyphs], ***Khent-abet***, situé à l'extrémité nord-est du Delta. La liste trilingue d'Oxford, dont nous avons parlé plus haut [1], donne pour le grec CЄΘΡΟΙΤΟΝ le copte ⲫⲉⲑⲱⲣ, qui est évidemment le même nom avec l'addition de l'article masculin ⲡ ; or une des divisions antiques du nome de ***Khent-abet*** porte le nom de [hieroglyphs], ***Se-t-Hor***, « le lac d'Horus, » où l'on peut retrouver l'origine de ⲫⲉⲑⲱⲣ. Le dieu de ce nome est un ***Horus*** vainqueur ; les légendes mythologiques [2] racontent, en effet, le combat et la victoire de ce dieu dans le nome de ***Khent-abet***.

Monnaies :

1. « Personnage en costume guerrier, coiffé du ***skhent***, « tenant la haste de la main droite et un sceptre dans la main « gauche. » Trajan. Æ. 1. (C. M.)

2. « Personnage à tête d'épervier, en costume guerrier, « coiffé du ***skhent***, la main droite appuyée sur la haste et

[1] V. le nome précédent.

[2] Naville, *Textes relatifs au mythe d'Horus*, pl. XVIII.

« tenant un épervier sur la main gauche. » Antonin. Æ. 1. (C. M.)

3. « Personnage à tête d'épervier, en costume guerrier, « coiffé du *skhent* et tenant la lance dans la main droite. » Hadrien. Æ. 3. (Cf. Tôchon, p. 158).

4. « Epervier coiffé du *skhent.* » Hadrien. Æ. 4. (C. M.)

Les revers de ces monnaies indiquent d'une façon certaine un *Horus* comme divinité locale, et le costume militaire prouve de plus qu'il s'agit de l'*Horus* vainqueur, ce qui se rapporte parfaitement aux souvenirs mythologiques que nous avons rappelés.

TANITES.

Pas plus que *Sethron*, *Tanis* ne paraît dans les listes égyptiennes comme chef-lieu de nome ; son nom hiéroglyphique était : *T'ani*, que les Coptes ont conservé dans leur ϫⲁⲛⲓ ; aujourd'hui le nom est devenu *Sân*. Il faut encore attribuer au nome de *Khent-abet*, le territoire donné plus tard au *Tanites*; l'une des divisions anciennes de ce nome porte le nom même de *Tanis* *sekhet-t'an*[1] « le champ de Tanis. » Les ruines de *Sân* semblent attribuer le culte local, au moins pendant la XIXe dynastie, au dieu *Set* : mais il est probable que ce culte, souvenir de l'occupation de *Ta-*

[1] Il n'y a en réalité d'écrit que *T'a*, mais l'*n* se trouve ainsi souvent omise dans l'écriture égyptienne.

nis par les *Pasteurs*, fut proscrit dans la suite et remplacé par celui d'*Horus*, son antagoniste et son vainqueur.

Monnaies :

1. « Personnage debout, coiffé du *skhent*, tenant la « haste de la main droite, et portant un épervier sur la « gauche. » Trajan. Æ. 1. (Mionnet, S.T. IX, p. 164).

2. « Personnage en costume guerrier, coiffé du *skhent*, « tenant la haste de la main gauche, et portant un éper- « vier sur la droite. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.)

3. « Épervier à droite, coiffé du *skhent*. TANI. LIA. » Hadrien. Æ. 4.[1] V. Pl. II, n° 10.

Nous retrouvons ici des revers analogues à ceux des monnaies du nome *Sethroites*; nous avons constaté en effet que *Tanis* et *Sethron* faisaient autrefois partie d'un même nome dont la divinité principale était l'*Horus vainqueur* : aussi les emblèmes de ce dieu se rencontrent-ils sur les monnaies des deux nomes postérieurs.

NEOUT.

Nome ancien[2] ;  , chef-lieu : , *Pa-Tahuti-apireheh*. Ce nom a été comparé[3] à la localité appelé en copte ⲡⲉⲣⲟⲩⲟⲓⲛⲓϭⲟⲓ ϯ. Comme l'indiquent le nom du nome et celui de son chef-lieu, le dieu *Thoth* occupe ici le premier rang : à ses côtés on retrouve, comme à *Hermopolis magna*, sa compagne la déesse *Nehemaui*.

[1] Cette pièce, déjà décrite, ne nous paraît pas avoir été gravée : l'exemplaire que nous reproduisons appartient à M. Démétrio.

[2] L'identification de ce nome n'est pas absolument certaine.

[3] Brugsch, *Zeitschrift für Ægyptische Sprache*, 1871, p. 12.

Quant à l'origine du nom de *Neout* et du *Natho* d'Hérodote, qui doit certainement désigner la même ville, on a cru la trouver[1] dans le nom égyptien d'une localité qui se lit : *ateh-u*. Ce même nom existe sous la forme *Nathu* dans les inscriptions assyriennes.

Mais il se présente ici une difficulté, dont je ne saurais donner la solution. La monnaie de la collection Démétrio, dont nous parlons plus bas, porte clairement pour légende : NЄCYT avec le C lunaire ; sur la pièce du musée de Copenhague, que Tôchon a publiée fautivement, on lit également NЄCYT. Ces deux exemplaires sont les seuls que nous connaissions; aussi je n'oserais affirmer que les monnaies à la legende NЄCYT doivent être réellement attribués au nom *Neout* de Ptolémée, et d'un autre côté, je ne vois pas à quel autre on pourrait les rapporter.

Monnaies :

1. « Personnage féminin debout, tourné à gauche, te- « nant sur la main gauche un bélier, et sur la main droite « un ibis. NЄCYT LIA. » Hadrien Æ. 3. (Collection Démé- « trio.) V. Pl. II, n° 11.

C'est la présence de l'ibis, dont on aperçoit les traces sur l'exemplaire de la collection Démétrio, qui m'a engagé à comparer le nome de *Neout* au XV[e] des listes anciennes, où dominait le culte du dieu *Thoth*, en tenant compte d'ailleurs de leur position géographique. Si cette identification devient certaine, le personnage de la monnaie serait la déesse *Nehemaui*, épouse de *Thoth* : mais jusqu'à présent nous ne connaissons rien qui expliquerait la présence du *bélier* sur la main gauche de la déesse.

[1] Brugsch, *Id.*, *l. c.*

MENDÉSIUS.

Nome ancien :  *Pa-bi-neb-tat*, « la demeure de l'esprit seigneur de *Tat.* » Ce nom a été transcrit *Bindidi* dans les inscriptions assyriennes, et est devenu le *Mendès* des Grecs[1]. Le dieu de *Mendès* était nommé *bi neb tat ;* il avait la tête de bélier : c'est ce qui a fait dire aux auteurs anciens que les Égyptiens nommaient le bouc *Mendès*[2]. Les inscriptions nous apprennent que le bouc de *Mendès* était : « l'esprit vivant (la personnification) de *Ra*, le soleil. »

Monnaies :

1. « Personnage barbu, la tête surmontée du diadème « *atef;* la main droite appuyée sur la haste et tenant un « bouc sur la main gauche. » Antonin. Æ. 1.

2. « Même revers. » Marc-Aurèle César. Æ. 1. (C. M.)

3. « Tête barbue, ornée du diadème *atef.* » Hadrien. Æ. 3. (C.M.)

4. « Personnage barbu debout, tenant un bélier sur la « main droite. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.)

5. « Bouc passant à droite. » Hadrien. Æ. 4.

6. « Bélier passant à droite. » Hadrien. Æ. 4. (C.M.)

Le bélier[3] est toujours, comme nous l'avons vu, consacré à une divinité solaire ; il rappelle ici le dieu de *Men-*

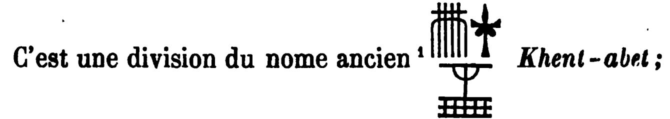
[1] Il y a là une contraction qui paraît considérable, mais qui devient certaine lorsque l'on compare Σбενδετις, nom d'homme qui vient de l'égyptien : *Nesa-bi-neb-tat,* « celui qui est voué à *Bi-neb-tat* ».

[2] L'abréviation a fait disparaître la différence qui existait dans l'égyptien entre le nom de la ville et celui de son dieu.

[3] Le bouc est souvent confondu avec le bélier dans ce rôle.

dès, personnification de *Ra* « le Soleil. » La tête barbue, qui ressemble à celle de Jupiter, a évidemment la même intention. Nous ne nous arrêterons pas davantage sur ces revers qui ont été bien décrits par les différents auteurs.

LEONTOPOLITES.

C'est une division du nome ancien[1]  *Khent-abet;* chef-lieu : *T'ar*. L'origine, si diversement interprétée, du nom de *Léontopolis*, nous a été révélée par le récit mythologique des combats d'*Horus*[2]. *Horus*, qui accompagne le dieu *Ra* dans sa campagne contre *Set* et ses adhérents, navigue vers l'orient de la Basse-Égypte : « Voici, « dit le texte, qu'il aperçut les ennemis : les uns étaient « couchés sur la mer[3] et les autres sur les collines. *Horus* de « *Hut* (Edfou) prit alors la forme d'un lion à tête humaine « avec la triple couronne, sa main tenant le glaive. Il s'é« lança sur eux et en ramena cent quarante-deux : il les « détruisit avec ses crocs, il arracha leurs langues et ré« pandit leur sang sur ces collines. Le dieu *Thoth* dit alors : « on appellera *Khent-abet*[4] cet endroit, et on nommera la

[1] Nous avons vu que le *Sethroites* et le *Tanites* étaient aussi des divisions de ce même nome.

[2] Naville, *Textes relatifs au mythe d'Horus*, pl. XVIII, 2.

[3] Dans tout ce récit, les partisans de *Set* sont représentés sous la forme d'hippopotames.

[4] Cette étymologie des noms du nome et de son chef-lieu, évidemment faite après coup, s'explique ainsi : le nome s'appellerait *Khent-abet*, « navigation vers l'orient », parce que, d'après le récit, Horus naviguait vers l'orient avant ce combat ; et le nom de la ville serait *T'a-ru*, « le lion a pris », parce que Horus y a fait des prisonniers sous la forme d'un lion.

« ville *T'aru.* » — Ce même souvenir se retrouve dans une inscription géographique[1] qui s'applique au même nome et où se rencontre la phrase suivante : « Le lion (t'am), « c'est *Horus* frappant ses ennemis. » Cet épisode de la mythologie égyptienne explique comment le lion a pu devenir un type de divinité en Égypte. C'est évidemment dans le souvenir de cette métamorphose d'*Horus* qu'il faut chercher l'origine du nom du *Leontopolites*[2].

Monnaies :

1. « Personnage imberbe, à demi-nu, tenant le glaive « égyptien de la main droite, et un lion sur la main gau- « che. » Antonin. Æ. 1. (C. M.)

2. « Personnage imberbe, en costume guerrier, la main « droite appuyée sur la haste, et tenant sur la main gauche « un lion. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

3. « Lion courant à droite. » Æ. 4. (C. M.)

Horus est ici, comme sur toutes les autres monnaies des nomes, représenté sous la forme d'un jeune homme : il porte le costume militaire en souvenir de sa victoire locale. Sur le grand bronze d'Antonin, on voit dans la main droite du dieu une arme qui est certainement une imitation du glaive égytien ⲯ, dont la forme est assez bien rappelée. On avait à tort décrit cet attribut : « une longue palme. »

BUBASTITES.



[1] Grande inscription du sanctuaire d'Edfou.

[2] Tôchon, qui ne connaissait pas ce fait, avait cependant bien apprécié, d'après les auteurs anciens, que le lion devait être un emblème d'Horus.

Pi-Beset, « la demeure de la déesse *Beset* »; en copte ⲡⲟⲩⲃⲁⲥⲧ, Bubastis, aujourd'hui *Tell-Bastah* : c'est exactement le פִּי־בֶסֶת de la Bible. La déesse *Beset*, à tête de chatte, occupait le premier rang dans le culte de *Bubastis*. *Beset* semble une forme adoucie de a déesse guerrière à tête de lionne *Sekhet* : elle ne paraît d'ailleurs qu'une transformation de la déesse *Isis*, car elle est qualifiée dans les textes religieux : *Ba-n-Is*, « l'esprit d'*Isis*. »

Monnaies :

1. « Personnage féminin debout, tenant une chatte[1] de la « main droite et relevant son vêtement de la main gauche. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

2. « Une chatte passant à droite. BOYBAC LIA. » Ha- « drien. Æ. 4. V. Pl. II, n° 12.

C'est bien une chatte, symbole de la déesse Beset, et non un chat qui se voit sur la monnaie du plus petit module : l'exemplaire dont nous donnons la reproduction, et qui appartient à M. Démétrio, ne laisse aucun doute à cet égard.

ATHRIBITES.

Nome ancien : [hiéroglyphes] *Kame*, « le taureau noir » ; chef-lieu : [hiéroglyphes] *Ha-to-heri-ab*, « la demeure du « pays du milieu[2] » ; *Hathiribi* des inscriptions assyriennes ;

[1] Le quadrupède porté par la déesse est indistinct sur la monnaie du cabinet des médailles, mais on peut restituer la chatte d'après la pièce du petit module.

[2] L'explication de ce nom peut se trouver dans la situation centrale d'*Athribis* dans le Delta.

en copte : Ⲁⲑⲣⲏⲃⲓ, aujourd'hui *Atrib.* ***Horus*** est encore ici le dieu principal, sous le nom de [hieroglyphs] ***Hor Khent Khat;*** mais à côté de lui se rencontre dans les inscriptions la déesse ***Hathor***, qui prend alors le nom local de [hieroglyphs] ***Khui-t.***

Monnaies :

1. « Personnage féminin debout, tenant la haste de la « main gauche, et sur la droite un quadrupède. » Trajan. Æ. 1. (Cf. Tôchon, p. 176.)

M. Birch a cru reconnaître la vache d'***Hathor*** dans ce quadrupède, que Tôchon donnait comme indistinct. Cela pourrait être le ***taureau noir***, dont le souvenir se retrouve dans le nom même du nome.

2. « Personnage féminin debout, tenant la haste de la « main gauche, et sur la main droite un épervier couronné « du *skhent.* » Trajan. Æ. 1. (C. M.)

3. « Personnage féminin debout, tenant sur la main « droite l'épervier coiffé du *skhent.* » Hadrien. Æ. 3. (C. M.[1])

4. « Épervier coiffé du *skhent.* » Hadrien. Æ. 4.

Nous retrouvons l'épervier, puisque les inscriptions nous ont appris qu'***Horus*** était le dieu principal du nome *Athribites :* mais il y a aussi le souvenir de la déesse ***Hathor-Khui-t*** dans le personnage féminin qui tient les emblèmes d'***Horus.***

PROSOPITES.

Le nome ***Prosopites***, situé dans la partie méridionale du

[1] Sur l'exemplaire du cabinet des médailles l'oiseau est indistinct. Mais une monnaie de la collection Démétrio présente clairement l'épervier coiffé du *skhent.*

Delta, était formé avec une division du nome ancien : *Khenes*, chef-lieu : *Sekhem.* L'origine du nom de Prosopis serait, d'après M. Brugsch : *Pa-ari-sep*, nom d'une ville qui paraît appartenir au nome de ***Khenes***. C'est toujours ***Horus*** qui est qualifié dieu de ce nome.

Monnaies :

1. « Harpocrate debout, la tête surmontée du diadème « *atef*, tenant la massue dans la main gauche. » Antonin, Æ. 1. (C. M.)

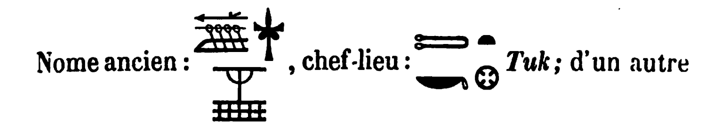
2. « Même revers. » Marc-Aurèle César. Æ. 1. (C. Tôchon, p. 183.)

3. « Harpocrate debout, la tête surmontée du diadème « *atef*, tenant dans la main gauche la massue surmontée « d'un épervier couronné du *skhent.* » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

4. « Massue surmontée d'un épervier. » Hadrien. Æ. 4. (C. M.)

Le personnage d'Harpocrate, c'est-à-dire *Hor-pe-khruti.* « Horus enfant, » et l'épervier qui apparaissent sur toutes les monnaies de ce nome nous indiquent ***Horus*** comme dieu principal; la présence de la massue prouve en outre une assimilation à ***Hercule*** : c'est donc ***Horus guerrier***, ou ***Horus***, fils d'***Isis***, comme à ***Heracleopolis***.

PHTHEMPHU.



Nome ancien : , chef-lieu : *Tuk;* d'un autre

nom : [hieroglyphs] *Pa-Atum*, « la demeure du dieu *Tum.* » Cette assimilation n'est pas absolument certaine : toutefois la situation géographique semble bien être la même, et *Phthemphuti* [1] peut venir de *Pe-to-en-pa-tum* « le pays de *Pa-tum.* [2] » Une autre variante de ce nom dans Ptolémée, qui est Φθεμφθουμ. [3], y mènerait encore plus exactement. Le dieu *Tum* était, avec *Hathor*, la divinité le plus en honneur dans ce nome.

Monnaies :

1. « Personnage debout, tourné à gauche, la tête ornée « de deux longues plumes (?), la main gauche pendante, et « portant sur la main droite une fleur de lotus, d'où sort « un Harpocrate. ΦΘЄΜΦΟЄΥ ΝΟΜΟϹ LIB. » Trajan. Æ. 1. (Collection Démétrio). V. Pl. II, n° 13.

2. « Personnage debout, tenant sur la main gauche « l'Harpocrate sortant de la fleur de lotus. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.).

3. « Harpocrate sortant de la fleur de lotus, portant la « massue sur l'épaule gauche. ΦΘЄΜΦ LIA. » Hadrien. Æ. 4. V. Pl. II, n° 14.

Le grand bronze de *Trajan*, dont nous donnons la description, montre que Tôchon avait eu raison de reconnaître sur une pièce mal conservée du même type l'Horus-enfant sortant du *lotus*. La monnaie d'*Hadrien*, du moyen module, offre clairement le même emblème, et non une figure debout, comme cela a été dit jusqu'à ce jour. Ce qui, du reste, ôte toute incertitude, c'est la monnaie du plus petit

[1] Version latine de Ptolémée.

[2] Nous verrons que *Phtenetu* vient de même de *pe to en uat'* « le pays de *uat'* (déesse). »

[3] V. Parthey, *Dictionn.*, p. 541.

module encore inédite, et que nous donnons d'après un exemplaire appartenant à M. Démétrio : elle présente seule dans le champ la figure de l'Harpocrate sur la fleur de *lotus*.

XOITES.

Nome ancien : , chef-lieu : *Khsuu*, en copte : ⲥϧⲱⲟⲩ, Xois, aujourd'hui *Sakha*. Le dieu principal du nome était *Amon-Ra*, « le dieu soleil » ; il y est qualifié : *aa-sefi*, « le grand valeureux », titre ordinaire de ce dieu dans son rôle guerrier [1]. Près de lui on voit *Hathor* et *Sekhet*, la déesse des combats.

Monnaies :

1. « Personnage barbu debout, tourné à gauche, ayant « un vêtement court, sur la tête le disque entre les cornes, « tenant sur la main droite un quadrupède, à ses pieds un « cynocéphale [2] courant.» Trajan Æ. 1. (Berliner Blätter, etc. Friedlander, vol. IV, p. 29.)

2. « Jeune homme debout, tourné à gauche ; tenant un « bâton dans la main droite et sur la gauche un objet in- « connu : des deux côtés un quadrupède, peut-être un « bélier, sur des bases ornées de fleurs en guirlandes. » Trajan. Æ. 1. (Berliner Blätter etc. l. c.)

3. « Personnage féminin debout, la tête surmontée d'un « ornement ; tenant un sceptre dans la main gauche et sur

[1] C'est le même titre qu'*Horus* porte à *Heracleopolis*.

[2] Peut-être un bélier comme sur la monnaie n° 3 : toutefois le cynocéphale, dont le rôle astronomique est certain, peut en effet se rencontrer réellement sur cette monnaie.

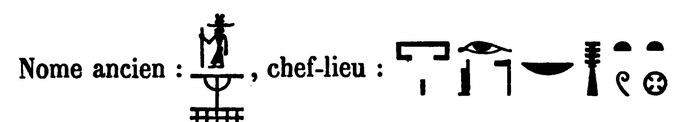
« la droite un bélier : un autre bélier est à ses pieds. » Trajan. Æ. 1. (Berliner Blätter etc., l. c.)[1]

4. « Personnage debout, tourné à gauche, la tête sur-« montée du disque solaire entre les cornes, tenant dans la « main gauche la massue et sur la droite un bélier ayant « le disque solaire sur la tête. [2] » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

5. « Bélier passant à droite, le disque solaire sur la « tête. » Hadrien. Æ. 4. (C. M.).

On retrouve partout ici le bélier, symbole ordinaire d'*Amon-Ra*, le dieu soleil; sur quelques exemplaires, le personnage a la tête ornée du disque solaire entre les cornes, ce qui est, comme cela a été dit plus haut, la coiffure spéciale des divinités solaires. La massue, qui se rencontre sur la monnaie d'*Hadrien*, se rapporte certainement au rôle guerrier d'*Amon-Ra*, rappelé plus spécialement par les inscriptions géographiques pour le nome de *Xois*.

BUSIRITES.



Pa-Osiri neb tatu, « la demeure d'Osiris, seigneur de ***Tatu*** ». ***Pa-Osiri*** a donné le copte ⲡⲟⲩⲥⲓⲣⲓ, le grec ***Bousiris*** et l'arabe ***Boussir***. Les textes égytiens montrent que tout le culte de ce nome se rapportait à ***Osiris***. Plutarque [3] ra-

[1] La description de ces trois monnaies n'est que la traduction de celle que M. Friedlander en a donnée : nous ne les connaissons que par la gravure qui accompagne son article.

[2] La queue du bélier est tombante : ce détail caractéristique est très clair sur l'exemplaire du cabinet des médailles; la gravure de *Tóchon* est fautive sur ce point.

[3] *Traité d'Isis et d'Osiris.*

conte que ***Busiris*** était l'endroit où ***Isis*** ensevelit son frère ***Osiris***, légende que les inscriptions semblent rappeler en disant que son corps y était vénéré [1]. Hérodote, de son côté [2], nous apprend que les pèlerins qui venaient en grand nombre chaque année à ***Busiris*** pour célébrer la fête d'***Isis***, se frappaient la poitrine en faisant de grandes lamentations; ce récit doit être exact, car la ville de ***Pa-osiri-neb-tat*** était, d'après les inscriptions égyptiennes [3], le théâtre d'une des fêtes de deuil célébrées en souvenir de la mort d'***Osiris***.

Monnaies :

1. « Personnage debout, ayant sur la tête les deux plumes « d'autruche sur les cornes du bouc, tenant sur la main « droite un bouc et dans la main gauche un serpent [4]. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.).

2. « Bouc à droite. » Hadrien. Æ. 4. (Mionnet).

Sur la première monnaie, le diadème est précisément celui d'***Osiris***, le même dont est orné le personnage qui sert à écrire le nom égyptien du nome. Le bouc était consacré à ***Osiris*** comme divinité solaire. Quant au serpent, emblème ordinaire des déesses, il rappelle ici le culte local d'***Isis***, dont le souvenir s'est conservé jusque dans les auteurs grecs.

SEBENNYTES.

Nome ancien : , chef-lieu : , ***Tab-***

[1] ***Liste géographique du sanctuaire d'Edfou.***

[2] Hérodote, liv. II, 59.

[3] Calendrier de ***Dendera***. Brugsch, ***Matériaux pour servir à la reconstruction du Calendrier des anciens Égyptiens***, Leipzig, 1864, pl. IX.

[4] Une pièce de la collection ***Démétrio*** permet de faire une légère rectification au dessin de ***Tôchon*** : le bras gauche du personnage est plus court; et ce que le dessin donne comme la main, est en réalité le renflement du cou de la vipère.

nuter, « le veau divin », d'où est venu le copte : ϫⲉⲙⲛⲟⲩϯ, le *Zabannuti* des textes assyriens, *Sebennytus* et le *Samannoud* moderne. C'est *Horus* guerrier qui apparaît comme dieu principal de ce nome, où la tradition mythologique plaçait une de ses victoires dans sa campagne contre *Set* et ses partisans. La déesse *Nephthys* y était aussi vénérée.

Monnaies :

1. « Personnage casqué en costume militaire, la main « droite appuyée sur la haste et tenant dans la main gauche « le glaive dans son fourreau ; à ses pieds un quadrupède. » Trajan. Æ. 1. (C. M.)

2. « Même revers, moins le quadrupède. » Antonin. Æ. 1. (Tôchon, p. 198.)

3. « Personnage en costume militaire tourné à droite, la « main droite appuyée sur la haste, et tenant de la main « gauche le glaive dans son fourreau ; à ses pieds un « lièvre (?) » Domitien. Æ. 1. (J. Friedlander[1].)

4. « Même revers sans le quadrupède. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

5. « Chèvre ou bouc passant à gauche. » Hadrien. Æ. 4. V. Pl. II, n° 15.

Le costume guerrier du personnage est évidemment un souvenir du rôle victorieux d'*Horus* dans le nome *Sebennytes*. On a décrit le petit quadrupède qui se tient à ses pieds tantôt comme un lièvre, tantôt comme une antilope ; je ne vois pas quel pourrait être le rôle mythologique de ces deux animaux. Peut-être est-ce le bouc ou la chèvre qui se rencontrent sur la monnaie du plus petit module[2] ; un exemplaire de cette dernière grandeur a été décrit dans le cata-

[1] *Berliner Blätter für Münzkunde*, vol. IV, p. 29, 1868.

[2] La longueur des oreilles ferait aussi penser à ce « veau divin » que rappelle le nom même du chef-lieu.

logue de la collection Wellenheim (n° 7745) ; l'auteur donne la légende CЄBЄK LIA : la pièce du même module dont nous donnons la gravure, et qui appartient à M. Démétrio, ne porte que CЄBЄ LIA.

M. Schledehaus donne la description d'une monnaie semblable portant la légende CЄBЄ A LIA, qu'il explique, avec toute raison, par Sebennytes ἄνω τόπων, c'est-à-dire le S. supérieur. Nous allons voir, en effet, qu'il y avait deux nomes du même nom.

La pièce de la collection Wellenheim a sans doute la même légende.

Le bouc et le bélier sont d'une manière générale consacrés aux divinités solaires.

SEBENNYTES (INFERIOR).



Nome ancien : *Sam-hut*, chef-lieu :

Pa-khen-amon, *Pachnamunis*. Ptolémée[1] donne deux nomes *Sebennytes* : le *S. superior*, chef-lieu *Sebennytes*, et le *S. inferior*, chef-lieu *Pachnamunis*[2]. La division ancienne était encore conservée. Comme divinité spéciale au nome de *Sam-hut*, on trouve tantôt *Amon-ra* et tantôt *Hor-sam-to*, le fils d'*Hathor*.

[1] Ptolémée, *Géogr.*, liv. IV, chap. 5.

[2] Plusieurs raisons nous ont porté à identifier le XVII[e] nome des listes anciennes avec le *Sebennytes inferior* : le nom de son chef-lieu correspond exactement au *Pachnamunis* de Ptolémée ; de plus les *Textes géographiques* prouvent que ce nome touchait à la mer ; enfin à l'époque de la conquête du roi éthiopien *Piankhi Meriamen*, l'un des princes coalisés contre lui possédait le XII[e] et le XVII[e] nomes, ce qui montre qu'ils étaient limitrophes.

Monnaies :

1. « Personnage debout, en costume guerrier, tenant la « lance de la main gauche et de la main droite une grappe « de raisin. » CЄBЄK LIA. Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

2. « Grappe de raisin. » CЄBЄK LIA. Hadrien. Æ. 4. (C. M.[1])

Les pièces à la légende CЄBЄK, qui ont été jusqu'à présent attribuées au *Sebennytes*, doivent être classées comme monnaies du *Sebennytes inferior*. Ainsi que le prouvent les listes de noms gréco-coptes, le K final doit être interprété par Κάτω τόπων, ce qui nous ramène exactement à la division de Ptolémée. Il est difficile de décider si la grappe de raisin indique qu'on a voulu faire du dieu local un *Bacchus* guerrier, ou si, comme cela a déjà été dit, elle doit seulement rappeler le célèbre vin *sebennytique*[2]. Il faut toutefois remarquer que jusqu'ici nous n'avons trouvé sur les monnaies des nomes que des emblèmes divins et rien qui pût se rapporter aux productions locales.

DIOSPOLITES.

Strabon (l. XVII) cite un nome Diospolite, voisin du Sebennytique dans la Basse-Égypte; et Hérodote de son côté place dans l'est du Delta un nome de Thèbes qui doit être le même[3]. Je ne vois pas dans les listes anciennes de nome qui corresponde exactement à celui-ci ; mais dans la liste du

[1] Les deux exemplaires du cabinet des médailles portent clairement la légende CЄBЄK.

[2] Cf. Tôchon, p. 196. — Pline, *Hist. nat.*, liv. XIV, chap. 7.

[3] M. Schledehaus s'appuyant sur ces textes a déjà attribué au nome Diospolites de la Basse-Égypte la première des monnaies dont nous allons parler. (Grote, *Beiträge für Münzkunde*, t. II, p. 474).

manuscrit d'Oxford[1] on trouve auprès de Sebennytus le nom grec ΔΙΟϹ ΠΟΛΙϹ ΚΑΤΩ correspondant au copte ΠΟΥΝϾΜΟΥ. Nous retrouvons donc ici d'une façon certaine la Diospolis de la Basse-Égypte, et le manuscrit d'Oxford semble l'identifier avec la ville de Pynamys, citée par Étienne de Byzance, et dont on ne connaissait pas la situation[2]. ΔΙΟϹΠΟΛΙϹ ΑΝΩ était située dans la Haute-Égypte : c'est la Diospolis Parva des Romains, aujourd'hui ***Medinet-Hou***, comme le prouve la liste copte-arabe de la bibliothèque Nationale. publiée par Champollion[3].

Le culte de Diospolis de la Basse-Égypte était certainement celui d'Amon : la traduction grecque de son nom et l'emblème des monnaies que nous lui attribuons ne peuvent laisser aucun doute à cet égard.

Monnaies :

1. « Personnage debout, regardant à droite, la main « droite appuyée sur la haste et tenant un bélier sur la main « gauche. ΔΙΟΠ K LIA. » Hadrien. Æ. 3. (C.M.). Cf. Schledehaus.

C'est la monnaie que Tôchon donne à la page 72 de son ouvrage. L'exemplaire du Cabinet des médailles est très-usé, mais on y aperçoit encore les traces du K.

2. « Bélier passant à gauche, la tête surmontée du « disque solaire. ΔΙΟΠ K LIA. » Æ. 4. (C M.). V. Pl. I, n° 5.

La monnaie du plus petit module tranche la question : tant sur l'exemplaire du Cabinet des médailles que sur celui de la collection Démétrio, dont nous donnons le dessin, la lettre K est indiscutable. Le dessin donné par

[1] Voy ci-dessus, p. 41.
[2] Cf. Tôchon, p. 29.
[3] Champollion, l'*Égypte sous les Pharaons*, t. II, p. 364.

Tôchon (p. 73) et ses successeurs est fautif sur ce point. Nous avons donc dans ces deux monnaies d'Hadrien le type du nome Diospolites Κάτω τόπων, c'est-à-dire du Diospolites inférieur, celui de la Basse-Egypte.

ONOUPHITES.

Nome ancien[1] : [hiéroglyphes]. Un des noms du chef-lieu est : [hiéroglyphes] (*Senti?*) *nefer ;* il est peut-être l'origine du grec : *Onouphis*. *Sebek-ra*, c'est-à-dire *Horus* dans sa forme de crocodile[2], était ici le dieu principal ; on rencontre aussi une *Isis* locale.

Monnaies :

1. « Personnage féminin (?) debout, portant sur la main « droite un crocodile. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

2. « Crocodile passant à gauche, le disque solaire sur « la tête. » Hadrien. Æ. 4[3]. V. Pl. II, n° 16.

La monnaie du plus petit module, qui offre le type du crocodile, montre que Tôchon avait eu raison de reconnaître cet animal dans la main du personnage. Le crocodile représente ici *Sebek-ra*, c'est-à-dire une forme d'*Horus ;* la figure serait celle d'*Isis*, si c'est réellement celle d'une femme[4].

[1] Cette assimilation n'est pas certaine : la présence du crocodile sur les monnaies du nome *Onouphites* et l'ordre géographique des listes anciennes militent seuls en sa faveur.

[2] Cf. le nome *Ombites*.

[3] L'exemplaire dont nous donnons ici la gravure appartient à M. Démétrio. Le disque solaire n'a pas été indiqué dans la description qui a été faite d'une monnaie analogue. Cf. Parthey, *Beiträge zur älteren Münzkunde*, p. 151, 1851.

[4] L'exemplaire du cabinet des médailles est mal conservé.

PHTHENEOTES.

Nome ancien[1] : *am pehu*, chef-lieu : *Semet*, appelé d'un autre nom : *Pa-uati*, « la demeure de la déesse *Uati.* » L'égyptien *Pa-uati* est l'origine de *Buto*, nom de la capitale du *Phtheneotes*, d'après *Ptolémée.* Le nome *Phtheneotes*, que Pline appelle *Phtenetu*, et le ⲡⲧⲉⲛⲉⲧⲱ des Coptes sont la transcription d'un autre nom de la même localité, qui se rencontre aussi dans les inscriptions : *Peto en uati*, « le « pays de la déesse *Uati.* »

Uati, « la déesse du Nord », était, en effet, la divinité principale du nome d'*Am-pehu*, qui était situé à l'extrémité septentrionale de l'Egypte : *Uati*, d'après les textes mythologiques, n'était qu'une forme d'*Isis*. Il faut rappeler ici la légende d'Isis cachant son fils *Horus* près de *Bouto* pour le soustraire aux recherches de *Typhon*[2].

Monnaies :

1. « Enfant debout, complétement nu, tenant sur la « main droite un épervier, et sur la main gauche un bé- « lier[3] qui a la tête surmontée du disque solaire. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

[1] L'identification du nome de *am-pehu* avec le *Phtheneotes* est due à M. Brugsch. Cf. son article sur un décret de Ptolémée, fils de Lagus : *Zeitschrift für Ægyptische Sprache, etc.*, p. 13, 1871.

[2] Hérodote, liv. II, § 156.

[3] Sur une pièce appartenant à M. Démétrio, le bélier est plus apparent que sur l'exemplaire du cabinet des médailles.

2. « Deux éperviers coiffés du *skhent.* » Hadrien. Æ. 4. (C. M.)

3. « Harpocrate (Horus enfant) sortant de la fleur de « lotus, portant la massue sur l'épaule gauche. » Hadrien. Æ. 4. Cf. Tôchon, p. 202. (Collection Démétrio).

Les monnaies de ce nome rappellent évidemment ***Horus*** qui, d'après les auteurs anciens [1], avait un temple à ***Buto.*** C'est lui que désigne l'enfant nu qui tient un épervier sur la main droite. D'après les récits mythologiques, ***Horus,*** fils d'Isis, remporta une victoire sur ***Typhon*** à ***Buto***; ce fait nous est révélé par les textes qui racontent les premières années de sa vie [2].

La massue portée par l'Harpocrate de la monnaie n° 3 en est probablement un souvenir.

Sur une des monnaies du plus petit module on voit deux éperviers : l'un représente ***Horus;*** l'autre est probablement ici le symbole d'***Isis,*** à qui l'épervier semble aussi consacré dans les textes de la basse époque.

SAITES.

Nome ancien :  , chef-lieu : , *Sa,* en copte : ⲤⲀⲒ, *Saïs,* aujourd'hui : *Ssa.* La déesse *Neith,* spécialement vénérée à *Saïs,* a été identifiée par les Grecs à Minerve, comme le prouvent les récits des auteurs anciens, qui ont souvent parlé de *Saïs. Neith* était, en effet, comme ***Pallas,*** une déesse guerrière; son culte paraît avoir été en honneur non-seulement chez les Égyptiens, mais encore

[1] Hérodote, liv. II, § 155.

[2] *Textes relatifs au mythe d'Horus, etc.,* par Édouard Naville, pl. XXIII, l. 55.

parmi les peuplades du nord de l'Afrique, tels que les Libyens : les inscriptions égyptiennes font ressortir ce fait, qui semble confirmé par le passage où Pausanias[1] dit que Minerve est originaire de Lybie. *Neith* est encore la déesse-mère; aussi a-t-elle été souvent confondue avec *Isis;* c'est dans ce rôle qu'elle est nommée : « la grande « vache qui a enfanté *Ra*, le soleil. »

Monnaies :

1. « Minerve debout, tenant la chouette sur la main « droite, et la main gauche appuyée sur la lance; à ses « pieds, un bouclier. » Hadrien. Æ. 1. (C. M.)

2. « Minerve debout, tenant la chouette sur la main « droite, et la main gauche appuyée sur le bouclier. » An- « tonin. Æ. 1. (C. M.)

3. « Minerve debout, tenant la chouette sur la main « droite et la haste dans la main gauche. » Hadrien. Æ. 3. (Tôchon, p. 208.)

4. « Vache passant à droite[2]. » Hadrien. Æ. 4. V. Pl. II, n° 17. (Collection Démétrio.)

Les trois premiers types présentent la figure de Minerve que les Grecs avaient assimilée à la déesse *Neith*; la chouette n'est ici que l'attribut de *Minerve*, car elle n'a aucun rapport avec la déesse égyptienne. L'attribut vraiment égyptien, c'est la vache de la monnaie du petit module, qui rappelle le rôle maternel de la déesse *Neith*, « la « grande vache qui a enfanté *Ra* ».

NAUCRATITES.

Strabon et Ptolémée désignent *Naucratis* comme une

[1] Pausanias, liv. IX.

[2] Il y a au cabinet des médailles un exemplaire très-usé du même type : on avait cru jusqu'ici y voir un lion.

ville du nome *Saïtes*; Pline est le seul auteur qui cite le nome *Naucratites*[1]. Cette ville ne devint sans doute chef-lieu de nome que dans les derniers temps. On n'a pas encore retrouvé son nom égyptien.

Monnaies :

1. « Personnage à tête de serpent surmontée du *skhent*, « tourné à gauche, tenant sur la main droite un épervier « coiffé du *skhent*, et un sceptre dans la main gauche. » Trajan. Æ. 1. (Schledehaus. Grote, Beiträge für Münzkunde, t. II, p. 476.) Cf. Tôchon, p. 211.

2. « Personnage féminin debout, la main droite appuyée « sur la haste, et portant sur la main gauche un serpent. » Trajan. Æ. 1. (Tôchon, p. 212.)

3. « Personnage féminin, la tête surmontée du *skhent*, « mêmes attributs. » Antonin. Æ. 1. (Tôchon, p. 215.)

4. « Même revers, le serpent est lui-même couronné du « *skhent*. » Marc Aurèle-César. Æ. 1. (C. M.)

5. « Personnage féminin, tenant le serpent sur la main « droite et relevant son vêtement de la main gauche. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

6. « Serpent barbu, la tête dressée et couronnée du « *skhent*. NAYKPA LIA. » Hadrien. Æ. 4. V. Pl. II, n° 18.

L'absence de documents égyptiens nous réduit aux conjectures sur la religion du nome *Naucratites*. D'un côté, le diadème *skhent* et l'épervier indiquent un culte d'*Horus*; de l'autre, le serpent, qui rappelle ordinairement le culte d'une déesse, a ici une forme spéciale : il est barbu comme on le rencontre souvent sur les monuments égyptiens des basses époques[2].

[1] Cf. Tôchon, p. 217.

[2] La pièce du petit module, dont nous donnons la reproduction, appartient

CABASITES.

Le nom égyptien de la ville de *Cabasa* n'est pas encore connu.

Monnaies :

1. « Personnage demi-nu, tenant la haste de la main « gauche et portant un épervier sur la main droite. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

2. « Épervier coiffé du *skhent.* » Hadrien. Æ. 4. (C. M.) V. Pl. II, nº 19[1].

Ces revers nous montrent que le culte d'*Horus* dominait dans le nome *Cabasites*, mais là s'arrêtent nos renseignements.

METELITES.

De même que pour le précédent, le nom égyptien est encore à trouver.

Monnaies :

1. « Femme debout, tenant sur la main gauche un éper- « vier, et dans la main droite un sistre. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

2. « Épervier coiffé du *skhent.* » Hadrien. Æ. 4. (C.M.)

Ce nome, voisin du *Cabasites*, avait comme lui *Horus* pour divinité principale. Mais ici apparaît en outre une déesse symbolisée par le sistre, qui devait être *Isis* ou *Hathor*.

à M. Démétrio. Elle a été jusqu'ici incomplétement décrite, et je ne pense pas qu'elle ait été encore gravée.

[1] Cette monnaie n'a pas été gravée.

LETOPOLITES.

Nome ancien : , chef-lieu : *Sekhem* ; le nom copte de *Letopolis* était : ⲃⲟⲩϣⲏⲙ[1]. La désse ***Beset*** à tête de chatte était spécialement vénérée dans ce nome, ainsi que le dieu ***Hor-uer***, ***Horus le grand***, l'***Aroueris*** des Grecs. ***Beset*** a été identifiée par ces derniers à la déesse ***Leto*** (***Latone***) : c'est de là qu'est venu le nom de ***Letopolis***, donné au chef-lieu de ce nome. D'après Ælien, l'ichneumon était consacré à cette déesse[2].

Monnaies :

1. « Personnage demi-nu, la tête tournée à gauche, la « main droite pendante, et portant un ichneumon sur la « main gauche. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)[3] V. Pl. II, n° 20.

2. « Ichneumon à droite. » Hadrien. Æ. 4. (C. M.)

Le personnage demi-nu est ***Horus***, que nous avons toujours vu ainsi représenté. L'ichneumon serait d'après Ælien l'animal consacré à ***Leto-Beset*** : il faut toutefois remarquer que les textes religieux de l'Égypte ne nous ont pas encore confirmé ce fait.

GYNŒCOPOLITES.

Le nome *Gynœcopolites* ne paraît pas exactement corres-

[1] M. Brugsch, *Géographie de l'Égypte*, t. I, p. 243, croit que l'égyptien *Sekhem* précédé de l'article *p* a été l'origine du copte ⲃⲟⲩϣⲏⲙ : il rattache à la même racine, ψωχεμμις, ville citée par Étienne de Byzance.

[2] Cf. Tôchon, p. 223.

[3] La monnaie dont nous donnons la reproduction est de la collection Démétrio. La gravure de l'ouvrage de Tôchon nous a paru inexacte.

pondre à une division ancienne : il fut sans doute formé avec la partie sud du nome [1] où le culte d'***Amon*** prédominait ; celui d'***Isis*** paraît aussi y avoir été en honneur.

Monnaies :

1. « Personnage féminin, tenant sur la main droite un « bélier et relevant son vêtement de la main gauche. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

2. « Bélier à droite, la tête surmontée du disque solaire. ΓΥΝΑΙΚ LIA. » Hadrien. Æ. 4. V. Pl. II, n° 21[2].

Le bélier, qui se voit sur la pièce, encore inédite, du plus petit module, et qui se retrouve sur la main du personnage, indique ici le culte d'***Amon*** ; la figure de la première monnaie est sans doute celle d'Isis.

MENELAITES.

Partie est du nome ancien de . Le nome ***Menelaites***, dans la circonscription duquel se trouvait la célèbre ville de ***Canopus***, était à l'orient d'***Alexandrie***, et de formation récente. Les inscriptions géographiques indiquent pour le nome ancien le culte d'***Amon***, que nous avons signalé plus haut, celui de ***Sebek***, le dieu crocodile, et enfin celui d'***Horus***, fils d'***Isis***.

[1] Nous rapportons à ce même nome le ***Menelaites*** et le nome d'***Alexandrie***.

[2] Cette monnaie appartient à M. Démétrio.

Monnaies :

1. « Harpocrate, coiffé du ***skhent***, tenant la corne d'a-« bondance dans la main gauche ; la partie inférieure du « corps terminée en crocodile. » Trajan Æ. 1. (C. M.)

2. « Même type. » Antonin. Æ. 1. (C. M.).

3. « Même type, avec un autel devant le dieu.[1] » Antonin. Æ. 1. (C. M.)

4. « Même type avec l'autel. » Marc Aurèle César. Æ. 1. (Tôchon, p. 232).

5. « Personnage drapé tenant sur la main droite l'***Har-« pocrate***-crocodile, et un roseau de la main gauche. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

6. « Harpocrate-crocodile coiffé du ***skhent***, tenant la « corne d'abondance dans la main gauche. » Hadrien. Æ. 4. (C. M.)

Les emblèmes réunis sur les monnaies du nome ***Ménélaites*** forment un mélange assez difficile à expliquer. L'***Horus***, que nous avons rencontré à ***Ombos*** et dans le nome ***Arsinoites*** sous la forme d'un crocodile, est ***Hor-uer***, « Horus l'aîné », Aroueris : ici le dieu est ***Hor-pekhruti*** « Horus l'enfant », Harpocrate, comme l'indique le doigt qu'il porte à sa bouche. C'est un personnage essentiellement distinct du précédent; car ***Hor-uer*** est fils de ***Ra***, tandis que ***Hor pekhruti*** est fils d'***Isis*** et d'***Osiris***. La figure de l'***Harpocrate***, terminée en queue de crocodile, semble donc indiquer la réunion du culte des deux ***Horus***. Restent à expliquer la corne d'abondance et le roseau, qui nous paraissent des emblèmes plutôt grecs qu'égyptiens.

[1] La forme de l'autel est purement égyptienne ☥.

ALEXANDRIA.

Partie nord du nome ancien[1] de : [hiéroglyphes], chef-lieu : [hiéroglyphes] *Taka*, que l'on peut comparer au copte ⲧⲕⲱⲟⲩ, nom d'une localité assez voisine d'Alexandrie, aujourd'hui : *Atka*. Alexandrie fut bâtie sur l'emplacement d'une bourgade égyptienne nommée [hiéroglyphes] *Rakati*, en copte : ⲣⲁⲕⲟϯ[2], le *Racotis* des Grecs.

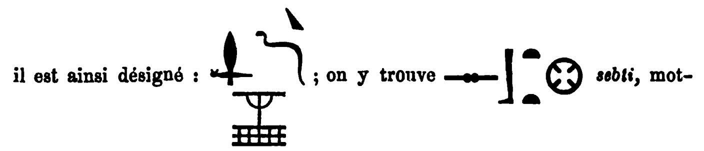
Monnaies :

1. « Personnage imberbe en costume guerrier, tenant « un hippopotame sur la main gauche et la haste dans la « main droite. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

2. « Hippopotame à droite. » Æ. 4. V. Pl. II, n° 22[3].

La monnaie n° 1 rappelle un culte d'*Horus*, car c'est toujours en jeune guerrier qu'il est représenté sur ces monnaies. Quant à l'hippopotame, les inscriptions ne nous

[1] Une liste géographique d'Edfou ajoute un 23e nome à la série ordinaire ;



à-mot : « la ville ». Ce pourrait être le nome d'Alexandrie, car cette ville est nommée dans la grande inscription de *Philæ* : « *sebti en Aleksantros*, la ville d'Alexandre. »

[2] Ce nom, qui devint celui d'un des faubourgs de la nouvelle cité, est employé de préférence pour la ville elle-même dans les livres coptes.

[3] Cette monnaie, déjà décrite, ne nous paraît pas avoir été gravée : celle dont nous donnons la reproduction appartient à M. Démétrio.

fournissent aucune explication satisfaisante. Cet animal est ordinairement le symbole de ***Set-Typhon***, qui ne peut avoir aucune raison d'apparaître ici, et il ne peut avoir aucun rapport avec le culte de ***Serapis*** que l'on sait avoir été introduit dans les derniers temps à ***Alexandrie***.

MAREOTES.

Nome ancien[1] : « nome de l'occident », chef-lieu : ***Pa-neb-sennu***. Cette même ville, où quelque localité très-voisine, portait aussi le nom de : ***Nu-t-nte Api***, « la ville d'Apis ». Or nous savons, par le témoignage d'Hérodote[2], qu'une « ville d'Apis » était située dans les environs de ***Maréa***. Les inscriptions égyptiennes indiquent pour ce nome le culte de la déesse ***Hathor***.

Monnaies :

1. « Personnage barbu, la tête surmontée du disque « solaire entre les cornes, portant sur la main droite un « bélier, la main gauche appuyée sur la haste. » Antonin. Æ. 1. (C. M.)

2. « Personnage, la tête surmontée du disque solaire, « tenant sur la main gauche un bélier et sur la main droite « un objet indistinct. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

3. « Bélier à droite. » Hadrien. Æ. 4. (C. M.)

Les monnaies du nome ***Mareotes*** indiquent d'un façon

[1] Pour une portion seulement.

[2] Hérodote, liv. II, § 18.

certaine un culte d'*Amon*, tandis que les textes géographiques nous montrent celui d'*Hathor*. Peut-être le culte d'*Amon* a-t-il été introduit dans ce nome et dans le suivant par l'influence de la Grande Oasis d'*Amon*, qui était en relations fréquentes avec eux.

LIBYA.



Autre partie du même nome de . V. ci-dessus.

Monnaies :

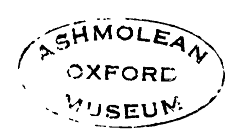
1. « Personnage drapé, tenant un bélier sur la main « droite et dans la main gauche un objet incertain. » Hadrien. Æ. 3. (C. M.)

2. « Bélier à droite, le disque solaire sur la tête. ΛΙΒΥΗ ΛΙΑ. » Hadrien. Æ. 4. V. Pl. II, n° 23 [1].

Ces deux pièces, qui montrent encore ici le culte d'Amon, prouvent qu'il y eut, au moins à l'époque d'Hadrien, et ainsi que Ptolémée l'affirme, un nome portant le nom de *libyque*.

[1] La monnaie dont nous donnons ici la reproduction appartient à M. Démétrio. Elle a été mal décrite jusqu'ici.

1703. — Paris. — Imprimerie ARNOUS DE RIVIÈRE ET C°, 26, rue Racine.


ASHMOLEAN
OXFORD
MUSEUM

Pl. I.



NOMES D'ÉGYPTE

Imp. Ch. Chardon aîné.





NOMES D'ÉGYPTE

Imp. Ch. Chardon aîné.

